

SALDAE ناصرية BOUGIE BGAYET بجاية BUGIA

Béjaïa and its region through the ages

History, Society, Sciences, Culture

Bgayet d tama - ines Seg tallit yer tayed
Amezruy, timetti, tussna, idles



Béjaïa et sa région à travers les âges
Histoire, Société, Sciences, Culture

بجاية و ناحيتها عبر العصور
تاريخ ، مجتمع ، علوم ، ثقافة

Association GEHIMAB
Edition

930



La ville la plus
lumineuse

Association GEHIMAB

Centre Universitaire

Béjaïa

Colloque International

BEJAIA ET SA REGION A TRAVERS LES AGES

Histoire, Société, Sciences, Culture

Sous le Haut Patronage de

L'ACADEMIE UNIVERSITAIRE D'ALGER

LA WILAYA DE BEJAIA

et dans le Cadre d'un Programme

UNESCO

Résumés des communications

Association GEHIMAB, Laboratoire LAMOS, Université de Béjaïa, 06 000 (Algérie)

Tél. : (213) 5 21 43 33 à 34 - Fax : (213) 5 21 43 32 - Téléc : 83908 CUB-DZ

e-mail: cuamira @ ist. cerist. dz

COMITE DE PROGRAMME

Djamil AISSANI (Gehimab Béjaia - Coordonnateur)

Abdellah BOUNFOUR (Inalco, Paris)

Mahfoud KEDDACHE (Inst. Bibliothéconomie, Univ. d'Alger)

Marco TANGHERONI (Inst. Etudes Médiévales, Univ. de Pise)

Dahbia ABROUS (Inst. Langue Amazigh, Univ. de Béjaia)

Fanny COLONNA (C.E.D.E.J., Le Caire)

Hamza ZEGHLACHE (Inst. Architecture, Univ. de Sétif)

Mohamed SOUISSI (Fac. Sc. Humaine, Université de Tunis)

Cheikh BOUAMRANE (Inst. Histoire, Université d'Alger)

Piero ARDIZONE (Str. Culture, Rome)

Slimane HACHI (C.N.E.H., Alger)

Tassadit YACINE (E.H.E.S.S., Paris)

Brahim BOUSSADIA (Agence N. Archéologique, Alger)

Salem CHAKER (Inalco, Paris)

Malika AHMED ZAID (F.N.A.C.A., Tizi Ouzou)

Dominique URVOY (U.E.R. Langue, Univ. de Toulouse)

Abdelkader HENNI (Inst. Lettre, Université d'Alger)

Jacques SESIANO (E. Polytechnique de Lausanne)

Abdelkrim BADJADJA (Archives Nationales, Alger)

SPONSORING

Le Comité d'Organisation remercie les organismes suivants
pour leur participation au sponsoring

Wilaya de Béjaïa
A.P.W de Béjaïa
Délégation à l'emploi
A.P.C de Béjaïa
Académie Universitaire d'Alger
D. R. U., M. E. S. R. S., Alger
Ets. SADJI Sassi
Agro Grain
Ets. SADJI Ahmed
Transit IDRES



Sonatrach, C. S. I.



EDIMCO Blida



E.P. Béjaïa



ENIP Skikda



SAFEX Alger



C.R.M.A Béjaïa

LIBERTE



Blanky Industry Trading Company

COMITE D'ORGANISATION

Monsieur le Wali de la Wilaya de Béjaïa, Président
Monsieur le Président de l'A.P.W.
Monsieur le Président de l'A.P.C.
Monsieur le Directeur du Centre Universitaire de Béjaïa
Monsieur le Président Directeur Général de l'E. Portuaire de Béjaïa
Monsieur le Chef de la Daira de Seddouk
Monsieur le Directeur du Théâtre Régional
Monsieur le Directeur de la Cinémathèque
Monsieur le Directeur du Parc National du Gouraya
Monsieur le Directeur de l'U.C.D. (faune et flore)
Monsieur le Chef de la Circonscription Archéologique
Monsieur le Président de l'Association AMSED Chellata
Monsieur le Président du Club de Spéléologie Béjaïa
Monsieur le Président de l'ASP2CM Béjaïa
Monsieur A. Zaouche, Directeur de l'URBASE
Melle D. Abrous, Institut de Langue Amazigh
Monsieur D. Aissani, Président de l'Association GEHIMAB
Monsieur H. Semmar, Architecte en Chef à l'Agence foncière
Monsieur M. Idir, Directeur de Soummam Tours
Monsieur S. Adjabi, Responsable du Laboratoire de Recherche LAMOS
Monsieur B. Ladjouze, ancien Maire de Béjaïa
Monsieur le Président du Comité de Village de Tala Tagouth
Madame Nedjma Lalmi (Alger)
Maître Mahieddine Djender (Tizi Ouzou)
Monsieur M. Danoune (Annaba)
Monsieur Abdenour Keramane (Milan)
Monsieur Michel Ballieu (Bruxelles)

Secrétariat Technique: Mechehed D, Hadj Arab O, Benaouicha M,
Djermoune H, Younsi L, Bennoui F, Medjoudj R, Tourène F.

TABLE DES MATIERES

I - Le Colloque, son aboutissement	11
II - Présentation	12
III - Messages au Colloque	15
- Monsieur Bachir Rahou, Wali de la Wilaya de Béjaia	
- Pr B. Azzout, Président de l'Académie Universitaire d'Alger	
- Pr Salvatore Bono, Coordinateur de la SIHMED (Méditerranée)	
- Mr Giuseppe Cota, S.G. Società Dante Alighieri (Italie)	
- Mgr Henri Teissier, Archevêque d'Alger	
IV - Mémoire et Souvenir	23
- Lettre du Professeur Lucien Golvin	
- Lettre de Melle Latifa Bounar	
- Lettre du Professeur Brigitte Sicard Filteau	
- Lettre du Professeur Piero Ardizzone	
- Message de Mr Joao Soares, Maire de Lisbonne	
V - Résumés des Communications	31
A - <u>Influences et contacts</u>:	33
<i>1. Bougie l'ancienne, le mouvement intellectuel et la Méditerranée</i>	
Djamil Aissani, Association GEHIMAB, Béjaia (Algérie)	35
<i>2. Les relations au Moyen âge entre la Sicile et Béjaia</i>	
Andrea Borruso, Université de Palerme (Italie)	35
<i>Bougie et Marseille au XVIII^e siècle</i>	
Jean Louis Miège, Université d'Aix (France)	
<i>3. Tlemcen, Béjaia. La Formation de l'Algérie.</i>	
Fouad Soufi, Archives Nationales, Oran (Algérie)	36
<i>Les relations au Moyen âge entre les républiques de Pise et de Bougie</i>	
Vittorio Salvadorini, Université de Pise (Italie)	
<i>4. Gênes et Pise: une concurrence pour le marché bougiote</i>	
Dominique Valerian, Université Paris-I, Sorbonne (France)	37
<i>5. Béjaia et le commerce caravanier au Moyen Age</i>	

Anna Maria Di Tolla, Instituto Universitario Orientale, Napoli (Italie)	38
6. Um peregrino no Mediterrâneo <i>Le séjour et les écrits de Manuel Teixeira Gomès à Bougie (1931 - 1941)</i> Vitor Wladimiro Ferreira, Lisbonne (Portugal)	39
B - Histoire	41
1. Saldæ: Réflexions sur une cité romaine Cinzia Vismara, Università degli Studi di Sassari (Italie)	43
2. صلدى مستوطنة رومانية Khadidja Mansouri, Institut d'Histoire, Université d'Oran (Algérie)	44
3. Le renouvellement de la didactique de l'histoire: un C.D-Rom sur l'Afrique du Nord romaine Anne Morelli, Université Libre de Bruxelles (Belgique)	44
4. Les Babors dans la Préhistoire: Le Site d'Afalou Slimane Hachi, C.N.R.P.A.H., Alger (Algérie)	46
5. مدينة بجاية في مذكرات بعض الرحالة المغاربة و اهميتها في استقطاب الشعوب Abdelhamid Smaili Moulay, Institut d'Etudes Supérieures, Oujda (Maroc)	47
6. ابن تومرت يلتقي بعبد المؤمن بن علي في بجاية قبل فتحها من قبل المواحدين Mohamed Ali az-Zarqane, Université d'Alep (Syrie)	47
7. Béjaïa: terre de confluence et de mémoire Djilali Sari, Université d'Alger (Algérie)	48
Béjaïa d'après « اخبار المهدي ابن تومرت » Mohamed Handaine, Université d'Eté d'Agadir (Maroc)	
8. بجاية و قبائل جهتها في العهد الحفصي نموذج لا علاقة بين المدينة و القبيلة Salah Baizig, Université de Tunis (Tunisie)	48
9. Les royaumes de Koukou et Beni Abbès: Sultanats ou Cités-Etats? Oulhadj Nait Djoudi, Université de Tizi Ouzou (Algérie)	49
10. Eléments de Généalogie et Ethnologie tribale de l'espace Hammadite Boudjemaâ Haichour, Constantine (Algérie)	50
11. الحياة التعليمية ببجاية الحمادية Abdelhamid Khaldi, Institut d'Histoire, Université d'Alger (Algérie)	52
12. De quelques spécificités du mouvement associatif de la région de Béjaïa Mouloud Kourdache, I.L.C.A., Université de Béjaïa (Algérie)	52
	06

13. Du savant au saint, ou comment le village reçoit un mufti de Béjaïa : Sidi Ahmed Wedris M.A. Hadibi, Institut de Langue Amazigh, Université de Tizi Ouzou (Algérie)	52
14. Le waḥīr `Abd al-Rahman Ibn Khaldun et l'amir `Abd Allah de Bugaya. La Wizara d'Ibn Khaldun à Bugaya. L'expérience à Bugaya dans la formation de la pensée politique et sociale d'Ibn Khaldun Xavier Ballestin, Université de Barcelone (Espagne)	53
C - Histoire des Idées	55
1. Le séjour de Raymond Lulle à Bougie et son rôle dans la formation de sa pensée Dominique Urvoy, Université de Toulouse- Le Mirail, Toulouse (France)	57
2. بجاية مركز اشعاع حضاري وثقافي في القرن ٧ الهجري Touria Lihia, Université de Rabat (Maroc)	57
3. المثقف و السلطة من خلال شخصية ابن خلدون و اقامته في بجاية Beghoura Zouaoui, Université de Constantine (Algérie)	57
4. Quelques personnalités éminentes du monde scientifique, littéraire et juridique de Béjaïa et leurs relations culturelles avec l'Ifrikia M.Souissi, Université de Tunis (Tunisie)	58
D - Histoire des Sciences	59
a - Période médiévale	61
1. Les activités mathématiques à Bougie aux XII^e -XIV^e siècles et leurs liens avec celles d'autres villes du Maghreb Ahmed Djebbar, Université de Paris-Sud (France).	61
2. الحساب و طرائقه ببجاية (دراسة رياضية) Abdelkader Kheddaoui, Ecole Normale Supérieure, Kouba (Algérie)	61
3. Algorithmes mathématiques utilisés en Science des Héritages chez deux Mathématiciens de Bougie : al-Qurachi (m. 1184) et al-Uqbani (m. 1408). Mokhtadir Zerrouki, Association Algérienne d'Histoire des Mathématiques, Alger (Algérie)	62
b - XIX^e siècle	62
4. Le savoir mathématique disponible en Petite Kabylie au XIX^{ème} Siècle Michel Ballieu, Société Belge des Professeurs de Mathématiques, Louvière (Belgique)	62
Djamil Aissani, Association GEHIMAB, Béjaïa (Algérie)	62
	07

5. Le Hisab al-Jumal dans les manuscrits de la Petite Kabylie Djamel Eddine Mechehed, Association GEHIMAB, Béjaia (Algérie)	62
6. Le géomètre Albert Ribaucour à Bougie Bernard Rouxel, Université de Bretagne Occidentale (France) Djamil Aissani, Association GEHIMAB, Béjaia (Algérie)	63
7. Les réflexions géométriques du mathématicien Eugène Dewulf à Bougie Rachid Bebbouchi, Institut de Mathématiques, U.S.T.H.B. Alger (Algérie)	63
c- Fibonacci	64
8. Leonardo Da Pisa e il suo Liber Abaci Ettore Picutti, U.M.I., Milan (Italie)	64
9. L'algèbre de Léonard de Pise et son influence dans l'Europe médiévale Jacques Sesiano, Ecole Polytechnique Fédérale, Lausanne (Suisse)	64
10. Per una migliore conoscenza delle versioni latine dei testi arabi Gino Arrighi, Lucca (Italie)	65
E - Langue et Littérature	67
1. Bougie et sa région dans les études de langue berbère. Implication sur la définition du kabyle standard Salem Chaker, Inalco, Paris (France)	69
2. La représentation de la mer à partir d'un corpus de poèmes collectés à Béjaia Azzedine Belaid, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaia (Algérie)	70
3. L'impact du modernisme sur la poésie amazighe : cas du Maroc central et réflexion sur le cas de la Petite Kabylie Michael Peyron, Grenoble (France)	70
4. Aux origines des toponymes Bgayet et Gouraya Iddir Ahmed Zaid, Université de Tizi Ouzou (Algérie)	72
5. A propos de la transcription et du classement par racine en langue amazighe M.O. Bibi, Université de Tizi Ouzou (Algérie)	72
6. Méthode d'approche esthétique de la poésie kabyle ancienne (cas de Si Lbachir Amellah) Kamel Bouamara, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaia (Algérie)	73
7. Variations phonético-phonologiques du Kabyle parlé à Béjaia et ses incidences sur la perception du Journal télévisé en Tamazight Mouloud Kerkour, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaia (Algérie)	73
8. ɣef Tawes- n - Lburj yiwet n tmedyazt n Tala Mellult Allaoua Rabhi, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaia (Algérie)	74

9. Attitude face aux emprunts et aux néologismes (compte-rendu d'une enquête menée dans la commune de Timezrit) Mustapha Tidjet, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaia (Algérie)	75
10. Eléments de toponymie villageoise kabyle: cas de deux villages de la Vallée de la Soummam Malika Ahmed Zaid-Chertouk, Université de Tizi Ouzou (Algérie)	76
11. Poèmes et auteurs d'Ighil Oumsed Tahar Hamadache, Association Culturelle Amsed, Chellata (Algérie)	76
F - Architecture et Urbanisme:	77
1. Identification et Valorisation des Sites Historiques: « Etude des cas des Murailles et Fortification (Tlemcen, Béjaia) ». Abdessamad Chiali, Université de Tlemcen (Algérie)	79
2. Restitution de l'histoire urbaine de Béjaia Naima Abderrahim, EPAU, Alger (Algérie)	79
3. La maison traditionnelle de la région de la Petite Kabylie Mohamed Tayeb Aqqab, Institut d'Archéologie, Université d'Alger (Algérie)	79
4. Implantation des écoles dans les At Waghliis au XIX-ème siècle Nadia. Messaci, Institut d'Architecture, Constantine (Algérie)	80
5. Voyage à travers un village Kabyle: Djebba - Petite Kabylie Hamza Zeghlache, Institut d'Architecture, Université de Sétif (Algérie)	80
6. Un territoire kabyle en situation de frange, Aïth Khelifa Saliha Fratza, Institut d'Architecture, Constantine (Algérie)	81
G - Archives, Arts et Traditions:	83
1. التراث المخطوط ببجاية بين الماضي والحاضر Lynda Chougra, Bibliothèque Nationale, Hamma (Algérie)	85
2. Béjaia: Mémoire écrite d'une ville <i>Essai de recension critique des fonds d'archives relatifs à Béjaia</i> Nouara Dahmani, Archiviste - documentaliste, Alger (Algérie)	86
3. Le développement des arts traditionnels dans la vallée de la Soummam Khaled Rahal, Interprète officiel, Alger (Algérie)	86
H - Religion, Sidi Bou Medienne et le Soufisme	87

(Session organisée à l'occasion de la commémoration du 800-ème anniversaire de la mort de Sidi Bou Medienne)

1. ابو الفضل الميالي و تأثيره في تفسير القرآن الكريم
Said Chibane, INSERM, Alger (Algérie) 89

2. تأثير ابي مدين في الفكر و تصوف محيي الدين بن عربي
Saad Khemissi, Institut des Sciences Sociales, Constantine (Algérie) 89

قراءة تحليلية لنصوص صوفية لابي مدين
Bouزيد Boumediene, Institut de Philosophie, Oran (Algérie)

الحركة الصوفية في بجاية في القرنين ١٢ و ١٣ ميلادين
Bouba Medjani, Université de Constantine (Algérie)

VI - Tables Rondes, Circuit Historique, Expositions 93

- Tables Rondes
- Circuit Historique
- Expositions

VII - Journée Scientifique 95
(Commemoration du 35-ème anniversaire des Cours et Conférences de Juillet 1962 à Bougie)

VIII - Festivités du 930-ème anniversaire du transfert de la Capitale du Royaume des Hammadites de la Qal' a vers Béjaia 101

IX - Index des auteurs 102

LE COLLOQUE, SON ABOUTISSEMENT

L'organisation du Colloque International

BEJAIA ET SA REGION A TRAVERS LES AGES *Histoire, Société, Sciences, Culture*

est l'aboutissement d'un long processus, initié puis poursuivi par tout un ensemble de spécialistes et d'hommes de terrain depuis l'indépendance. Pour que les objectifs de la manifestation puissent être pleinement atteints, les Comités du Colloque ont tenu à prendre en considération la réflexion et les recommandations des principales manifestations qui se sont déroulées dans la région, à savoir :

. Les Cours et Conférences de Juillet 1962 à Bougie (sous le Patronage de l'Université de Constantine);

. La Commémoration du 100-ème anniversaire de l'insurrection de 1871 (Seddouk, 8 avril 1971);

. Le Huitième Séminaire pour la connaissance de la Pensée islamique (Béjaia, 1974);

. La Table Ronde ayant abouti à la création du Département de Langue Amazigh (Mai 1991);

. Les Conférences à l'occasion de l'Assemblée Générale Constitutive de l'Association GEHIMAB (Décembre 1991);

. Les différentes expositions produites par l'Association GEHIMAB en collaboration avec différentes structures (Institut Culturel Italien, Alger - Nedhara des Affaires religieuses - Théâtre Régional, Autorités locales de Seddouk,...);

C'est pourquoi un certain nombre d'activités annexes au Colloque ont été proposées. Elles s'intègrent dans le cadre des festivités du 930-ème anniversaire du transfert de la Capitale du Royaume berbère des Hammadites de la Qal'a vers Béjaia. En particulier, une session spéciale est prévue pour commémorer le 800-ème anniversaire de la mort du Qutb Sidi Bou Medienne (1126 - 1197). Par ailleurs, un lycée de Béjaia sera intégré dans le projet de réseau « Internet et la culture méditerranéenne » de Lycées du bassin méditerranéen.

تقديم

كان هذا منذ 930 سنة، الحكم الامازيغي الحمادي، قام بتحويل عاصمتهم من القلعة إلى بجاية، هكذا بدأت المسيرة الأسطورية لهذه المدينة نحو مصيرها الشامل. من مستودع فينيقي إلى مستعمرة رومانية (صليبي)، مدينة بجاية تستقبل سنة 511 هجري - 1117 م العالم المصلح الموحي ابن تومرت . مقر لإمارة حفصية إستقلت عن تونس في القرن 14م. احتلت من طرف الإسبان في القرن 16م و حررها منهم صالح رئيس باي لرباي الجزائر سنة 1555م و احتلها الفرنسيون سنة 1833م.

إن الدور الذي قامت به مدينة بجاية في ازدهار المعرفة ونقلها في العصر الوسيط ، يتأكد بإقامة شخصيات علمية فيها ذات نفوذ و صيت تخصصت في مختلف ميادين المعرفة : الصوفي الأندلسي ابن عربي، الرياضي الإيطالي ليوناردو فيبوناشي، الفيلسوف الكتالاني ريمون لول، المؤرخ "التونسي" عبد الرحمن بن خلدون، الشاعر الصقلي عبد الجبار بن حمديس... و في عصرنا الكاتب الرئيس البرتغالي مانيال تكسيرى قوميز . كذلك شخصيات دينية (سيدي بومدين، سيدي عبد الرحمن الشعالي، سيدي بوسعيد) و برحالة (الشيخ الإدريسي، ابن بطوطة، الحسن بن محمد الوزاني المدعو (ليون الإفريقي).

من جهة أخرى، خصوصية المجتمع القبائلي، كانت دائما ماثرا انتباه "كل قرية تشكل عالما، أرضا مليئة بالقيم و التقاليد و أماكن مقدسة و شرف، أساطير جنونية و حقائق صلبة" الأهمية العلمية للغة الأمازيغية و ثراء الآداب الشفوية تمثل ميادين ثمينة للعلوم الإجتماعية و الإنسانية.

الأهداف

البحوث المتعلقة بمدينة بجاية و ناحيتها في مختلف ميادين العلوم الإجتماعية و الإنسانية لا تزال في بداية الطريق و هذا رغم الدور الأساسي الذي لعبته المدينة في تاريخ المغرب الإسلامي و الأندلس و حوض البحر الأبيض المتوسط. الأجهزة العلمية و الجامعية المناسبة التي أنشئت حديثا تفتح آفاقا جديدة. أهم أهداف هذه التظاهرة هي :

- جمع الباحثين الذين عملوا في ميادين العلوم الإجتماعية و الإنسانية لمدينة بجاية و ناحيتها.
- جمع معارف الناحية من أجل ضبطها في بطاقيات.
- تنشيط البحث (إنطلاقا من هذه الأسس) من أجل كل هذا نرحب بمختلف زوايا

التقارب.

PRESENTATION

Il y a de cela 930 ans, le royaume berbère des Hammadites transférait sa capitale de la *Qal'a* vers Béjaia. Ainsi commença la marche légendaire de cette cité vers son destin universel.

Ancienne colonie romaine (*Saldue*), la ville accueillera vers 1117 le Marocain *Ibn Tumart*, qui y déploya son activité réformatrice. Siècle d'une principauté 'Hafside, indépendante de Tunis au XIVe siècle, elle fut occupée successivement par les Espagnols au XVIe siècle, les Turcs en 1555 et les Français en 1833.

Le rôle joué par Bougie dans la transmission du savoir au Moyen âge est confirmé par les séjours plus ou moins longs de personnalités scientifiques prestigieuses versées dans tous les domaines de la connaissance : le métaphysicien andalou *Ibn Arabi*, le mathématicien italien Léonardo Fibonacci, le philosophe catalan Raymond Lulle, l'historien «Tunisien» *Ibn Khaldoun*, le poète sicilien *Ibn Hamdis*,... et plus récemment l'écrivain-président portugais Manuel Texeira Gomès. Il en est de même pour les personnalités religieuses (*Sidi Bou-Medienne*, *Sidi Bou Sa'id*, *ath Tha'aliby*,...) et les voyageurs (al-Idrissi, *Ibn Battuta*, Léon l'africain,...).

D'un autre côté, la particularité de la société Kabyle a de tout temps suscité l'attention. «*Chaque village est un monde. Un sol bourré de valeurs, de traditions, de saints lieux, d'honneur ombrageux, de folles légendes et de dures réalités*». L'importance scientifique de la langue berbère et l'abondance de la littérature orale représentent de riches domaines pour les sciences sociales et humaines.

OBJECTIFS

Les recherches relatives à la région de Béjaia dans les différents domaines des sciences sociales et humaines sont encore à un stade embryonnaire et ce, malgré le rôle essentiel joué par la ville dans l'histoire de l'Afrique du Nord et du monde Méditerranéen. La création récente de structures scientifiques et universitaires appropriées ouvre des perspectives nouvelles. Les principaux objectifs de la manifestation seront :

- Réunir les chercheurs ayant travaillé dans les domaines des sciences sociales et humaines sur la région de Béjaia .
- Faire le point des connaissances sur la région, afin d'en établir les synthèses et les fichiers.
- Dynamiser la recherche (à partir de ces substrats). C'est pourquoi les différents angles d'approche

Tasihawt

930 n yiseggasen zrin ya, tewwid-d tgelda tamaziyt n yIḥemmadiyen tamaneyt-ines seg Lqalea yer Bgayet.
S yin i tebda tikli taneffusit n temdint n Bgayet, s n yin i tebda tleḥḥu yer tmussni tagraylant.

Bgayet, tahrest taqdimt n Rum, i wumi semman *Saldæ*, temmuger deg useggas n 1117 Ibn Tumert, anda akken yesker, yezree ayen i d-yewwi d amaynut di Tneslemt.

Bgayet, tamaneyt n yiwet n tgelda n ylhefsiden, i d-yerran azarug-ines seg lehkem n Tunes di lqern wis-14, uyen-tt-id imnekcamen, wa deffir wa : Ispenyulen di lqern wis-16, Iṭerkiyen deg useggas n 1555, Ifransisen deg useggas n 1833.

Ayen i tga Bgayet deg usiweḍ n Tussniwin di Tallit Talemmast yettwassen, s tnagiwin n waṭas n yimussnawen yeeban, mucaeen gar Tmura. Imassnanen-a, n yal anrar di Tussna d Tmussni, zedyen tajwert di temdint n Bgayet ayen ieeddan. Gar-asen, nezmer ad-nebder : *Amitafizisyan* n Andalous Ibn arabi, Amasnak n Tmurt n Telyan Léonardo Fibonacci, Ahendaz n Tmurt n Kaṭalan Raymond Lulle, Amazray 'atunsi' Ibn Khaldoun, Amedyaz n Tmurt n Sisil Ibn Hamdis, atg.

Seg at yimir-a, nezmer day ad d-nadder Amaru-Aselway n Tmurt n Portugal Manuel Texeira Gomès ; Seg yImussnawen n Tneslemt yeddren xerṣum tallit di temdint n Bgayet, yella : Sidi Boumediene, Sidi Boussaïd, Tacalibi, atg ; seg yimsukal, yella gar-asen : Ibn Batuta, Léon l'africain, atg;

Seg tama iden, timetti n Tmazya Tazawt, ixulfen akk tamiwin n Tmurt n lezzayer, tezga yedder di Ibal n Yimussnawen. *Yal taddart d amaḍal, weḥd-es. D akal yeḥḍuren d azalen, d ansayen, d le ssasen, d isseḡ, d tinfusin yesserhaben, d tillawin yessawnen*, i yura yiwen.

Tixutert tussnant n Tutlayt n Tmaziyt d Tmawayt-ines yettuqten nezzeh ttusemman d agerruj, d agerruj ara d-skeflent tagmiwin d tezrawin n Tussniwin n Umdan.

Messages au Colloque

منذ تسعمائة و ثلاثين سنة خلت، باشر الأمير الحمادي الناصر بشق الدرب طويلا أمامه، فكان أن جعل من بجاية عاصمة لها شأن عظيم، متربعة على ضفاف البحر الأبيض المتوسط. ونحن لن يتسنى لنا تقدير الأهمية الكبرى التي يكتسبها هذا الحدث في تاريخ الجزائر إلا من خلال دراسة تحليلية للحركة الفكرية و الثقافية السائدة آنذاك.

فعلا فزيادة عن كونها همزة وصل و موقعا لتبادل المعلومات المختلفة، بدت مدينتنا كنقطة تلاقي تيارات فكرية متعددة و محطة توقف عندها رجال عظام سجل التاريخ أسماهم بحروف من ذهب.

فكان مشاهير العلماء و العقلاء يهبون عليها من كل صوب و فج، فأبرز إقبالهم ذاك على بجاية بجلاء متانة الصلة و العلاقات التي كانت تربط هذه المدينة بغيرها من المناطق الأخرى المجاورة لها، سواء الواقعة منها في الجزائر كما في المغرب الكبير. و في الحوض المتوسطي، بل و حتى في العالم الإسلامي برمته.

في شهر ماي 1995، طلبت من ممثلي جمعية دراسة تاريخ الرياضيات ببجاية (GEHIMAB) أن يفكروا في إمكانية تنظيم ندوة تتمحور أساسا حول موضوع دراسة الرياضيات ببجاية و ليس بخاف عليكم النشاط الميداني الذي أظهرته هذه الجمعية.

فإلتصالات التي أجريتها مع الهيئات المختلفة (السلطات العمومية المركزية و الجهوية منها، و الهياكل العلمية ... إلخ) مكنتها فعلا من توسيع دائرة معارفها، فكانت النتيجة أن قادت عملية ناجحة كلك باتعداد ندوة تناولت إختصاصات متعددة و متنوعة.

و تكتشف و بمجرد إلقاء نظرة خاطفة على البرنامج العلمي المقترح للمناقشة و الإثراء المكثمة العلمية و الحضرية المرموقة التي تحضى بها هذه المدينة على المستوى العالمي.

و من جهة أخرى فإن الفعالية التي حركت إبتعاد هذه التظاهرة قد أفرزت سلسلة من التحقيقات تنصهر و توصيات اللجنة الثالثة للملتقى الثامن لمعرفة الفكر الإسلامي المنعقد ببجاية في عام 1974 : إكتشاف وثائق أرشيفية، الإعثناء بالشباب و رجال الفن، إحصاء المعالم التاريخية و المناظر الطبيعية، جمع الموارد العلمية و الإحتفاظ بها إلى جانب تدشين مؤسسات تعليمية و معاهد علمية مختلفة باعطائها أسماء العلماء الأجلاء الذين أنجبتهم مدينتنا... ببجاية.

إن الإحتفال بالذكرى التسعمائة و الثلاثين لتحويل عاصمة الحماديين يرمي أساسا إلى "رؤية بجاية و هي تسترجع إشرافها و سطوعها الماضيين و لعب دورا هاما في خدمة الفكر و الحضارة تماشيا و سمعتها التاريخية الجليلة".

لا شك و أن ذلك سيسمح لبجاية برفع تحديات القرن الواحدة و العشرين و هي وثيقة مطمئنة... و هي قد إحتفلت بالذكرى الثالثة و الأربعين لثورة نوفمبر الخالدة.

والي ولاية بجاية
بشير رحو

Même du temps jadis où elle était comptoir phénicien, ou plus tard lorsque, sous l'empire romain, elle prit le nom de *Saldae*, quant elle devint *Naciria* (du nom du sultan *En Nacer*), une métropole de 100.000 âmes sous le fastueux règne des Hammadites, ou lorsqu'elle s'appelait *Bougye* ou *Bougie*, cette ville célèbre en Europe pour ses chandelles de luxe en cire d'abeille, *Béjaia*, la cité des *Béjaia* (« la peuplade des survivants », selon certains historiens), ce bastion de l'islam en Afrique du Nord, cette ville aux 99 Saints, celle qui a été par deux fois la capitale de l'Algérie et que l'on a surnommée au 12ème siècle la *Perle du Maghreb* a toujours illuminé notre Histoire, comme ce phare qu'elle abrite et qui est le plus haut du monde illumine nos rivages.

Pourquoi aller chercher la science en Orient puisqu'elle est à Béjaia ? s'interrogeaient des esprits éclairés auprès du sultan almohade *Abdelmoumène*, à l'époque où régnait à Béjaia un esprit d'érudition sans pareil et où plus de 140 philosophes, hommes de sciences, mathématiciens et théologiens faisaient école dans cette ville.

La ville de Béjaia a été dans notre pays l'un des premiers foyers de développement de la connaissance et de diffusion du savoir. L'Université de Sidi Touati, qui comptait au 13ème siècle plus de 3000 étudiants et qui fonctionna jusqu'en 1824, la maison de la sagesse (*Beit al-Hikma*), le chantier naval (*Dar Es Senaâ* qui a donné les mots « arsenal » et « darse ») et la « Cité des Sciences » ont accueilli les savants les plus illustres et les ingénieurs les plus renommés de ce creuset civilisationnel qu'était la Méditerranée. Quel plus bel hommage pouvait-elle recevoir, que ce témoignage de *Leonard de Pise* (1170-1240), considéré comme le premier grand mathématicien de l'Occident Chrétien, affirmant dans son *Liber Abaci*, qu'il y avait poursuivi ses études auprès d'un maître admirable (« *exmirabili magisterio* »)?

Lors de la première réunion du Conseil Scientifique de l'Académie Universitaire d'Alger, j'avais convié mes collègues à mûrir l'idée d'une manifestation scientifique de dimension nationale ou internationale, autour de thématique qui associent culture, science et Histoire avec l'Algérie pour ancrage géographique. La découverte récente, dans la région de Béjaia, d'une bibliothèque de manuscrits avait été évoquée. L'organisation de ce Colloque pluridisciplinaire, que l'Académie a le privilège de parrainer, s'inscrit dans le droit fil de cette idée.

L'Académie Universitaire d'Alger, qui a soutenu sans réserve l'initiative d'une telle rencontre parce qu'elle prend place dans un courant très actuel sur plan scientifique internationale, apprécie que le Centre Universitaire de Béjaia fasse valoir son fondement historique. Elle ne ménagera aucun effort pour que cet établissement puisse retrouver sa place parmi les pôles du savoir en Algérie et dans le monde, en digne successeur de l'Université de Sidi Touati.

Il s'agit, à travers le dynamisme de son institution universitaire, de redonner à une ville sa splendeur d'antan, son prestige de jadis, lui permettre de renouer avec son statut d'autrefois, celui de fleuron spirituel et de pépinière de lettrés.

Nul doute que la cité de Béjaia saura puiser dans ses traditions séculaires et dans le génie des scientifiques algériens les ressorts de son renouveau.

Le Président de l'Académie Universitaire d'Alger
Professeur Belkacem Azzout.

Message adressé par la SIHMED Au Colloque sur l'Histoire de la ville de Béjaia

Au nom de la **SIHMED** (Société Internationale des Historiens de la Méditerranée), j'ai l'honneur de vous adresser un salut cordial.

Pour tout les historiens de la Méditerranée, le nom de Béjaia est plein de souvenirs et de suggestions. Moi, en tant qu'italien, je retrouve le souvenir de votre ville fascinante dans le poème de notre poète le plus grand, Dante Alighieri, et dans d'autres encore tels que l'auteur du *Dittamondo* où on lit *Vidi Buggea che v'è di gran loda*, c'est à dire : j'ai vu Béjaia que tout le monde loue.

La **SIHMED** a été constituée sur la base d'une conviction fondamentale : que la connaissance historique peut jouer un rôle important dans l'amélioration des rapports et des liens de collaboration entre les pays de la Méditerranée.

La tâche des historiens sera donc d'élargir et d'approfondir l'histoire de la Méditerranée, de nos rapports et de nos échanges réciproques au cours des siècles. Si nous rassemblons des connaissances plus complètes, plus ouvertes aux points de vue de toutes les parties, qui tiennent mieux compte de la complexité des réalités, cela nous aidera à dépasser les incompréhensions, les préjugés et les ressentiments et à susciter au contraire des sentiments de tolérance et de compréhension réciproques.

Dans cette perspective, l'existence et l'activité de la **SIHMED** ont une valeur qui dépasse le cadre proprement académique et va atteindre le sens d'un message de respect et d'amitié entre tous les peuples et les cultures de notre Mer commune.

Sur le plan de l'action concrète, la **SIHMED** qui compte presque 200 membres dans plus de trente pays constitue un réseau de liaison et d'information entre les chercheurs des différentes disciplines historiques qui confluent dans l'histoire de la Méditerranée. On voudrait en effet contraster la dispersion de la production historiographique concernant la Méditerranée dans des nombreux secteurs disciplinaires divers et dans des zones géographiques et linguistiques différentes.

Nous souhaitons particulièrement que la **SIHMED**, dont le professeur Moulay Belhamisi de l'Université d'Alger est un des fondateurs, puisse favoriser les contacts des historiens algériens avec les autres collègues de la Méditerranée. Ainsi nous tous souhaitons de contribuer à une connaissance meilleure de l'histoire et donc de la réalité présente de la Méditerranée, qui est en même temps la grande Mer et notre espace commun.

Avec ces sentiments, je souhaite au nom de la **SIHMED** le meilleur succès à ce Colloque sur l'histoire de la ville de Béjaia, dont je garde un aimable souvenir lors de ma participation au congrès pour la connaissance de la pensée islamique.

Salvatore Bono
Coordinateur de la SIHMED

Prof. Djamil Aissani
Université des études de
Bejaia - Algérie

Société Dante Alighieri Vous félicite pour important colloque sur Bejaia dans l'histoire et ses rapports avec les Pays de la Méditerranée et souhaite succès initiative stop
Nous serons heureux de publier dans revue "Pages de la Dante" une synthèse de ce colloque stop.

Nos meilleurs vœux.

Giuseppe Cota
Secrétaire général Société Dante Alighieri

DESTINATARIO

(*)
(Cognome e Nome) Prof. DJAMIL AISSANI
(Ragione Sociale) Università degli Studi di
(Via / Piazza / N. Civ.) BEJAIA
(CAP / Città) BEJAIA (Stato) (**) Algeria

TESTO

Società Dante Alighieri plaude importante convegno studi su
Bejaia nella storia e nei contatti con Paesi del Mediterraneo
et formula voti successo iniziativa punto. Sarà lieta pubblica
re in rassegna "Pagine Dante" sintesi detto convegno punto
Sentiti auguri

Firma Giuseppe Cota Segretario Generale
Società Dante Alighieri

ENTE

(***)
(Cognome e Nome)
(Ragione Sociale)

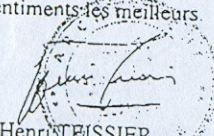
Monsieur le Professeur Djamil AISSANI
Association GEHIMAB
Laboratoire Lamos
Université de Bejaia
06000 BEJAIA

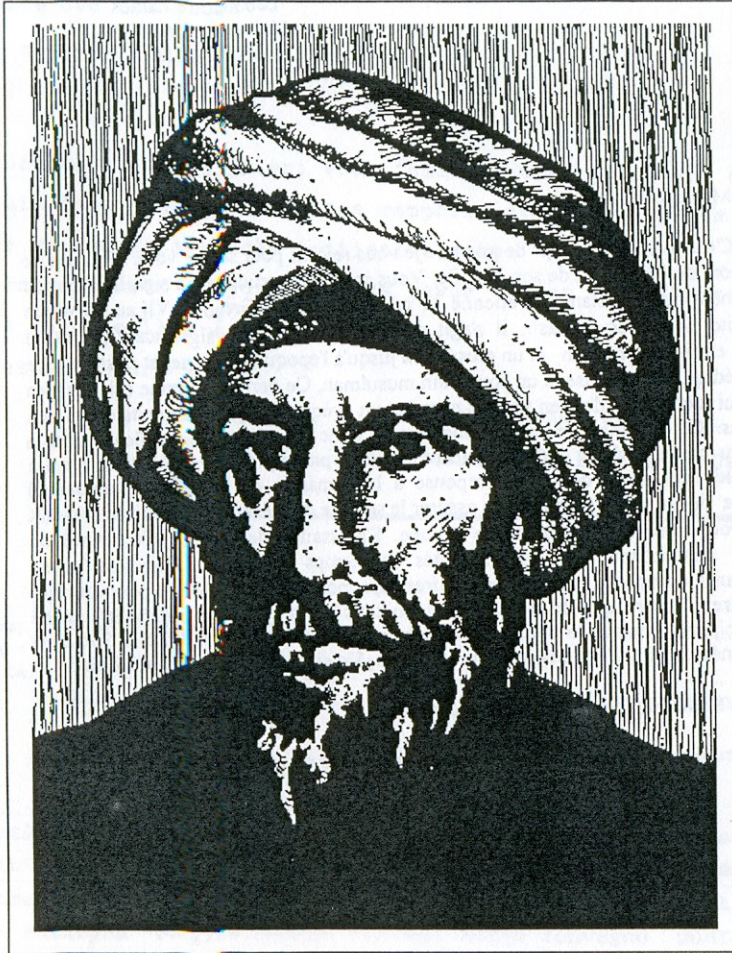
Monsieur le Professeur,

C'est avec beaucoup de joie que je vous rejoins pour saluer votre initiative de célébration de Béjaïa et de son histoire. Vous savez en particulier la signification que revêt dans l'histoire islamo-chrétienne la célèbre lettre de Grégoire VII au souverain hammadite, le Prince al-Nasir. Il s'agit du document le plus significatif qui ait été échangé entre un chrétien et un musulman jusqu'à l'époque moderne, et c'est un pape qui l'a rédigé, en réponse à un souverain musulman. Ce dernier, comme cela est bien connu, lui demandait de bien vouloir nommer un évêque à Béjaïa, sa capitale, qui n'en avait plus. Cet échange de correspondance est donc significatif non seulement par la qualité du contenu de la lettre du pape, mais aussi par la préoccupation du souverain hammadite, qui sans doute en réponse à la demande de la petite communauté chrétienne de sa ville, travaille à lui assurer le service d'un évêque. Il serait intéressant de pouvoir éclairer l'identité de ce groupe. S'agissait-il des derniers chrétiens du Maghreb, descendants des communautés du temps de Saint Augustin, ou de commerçants européens, ou de mercenaires espagnols ? Votre colloque pourrait peut-être le dire. J'espère que le message contenu dans la lettre du pape pourra être donné aux participants comme le signe d'une fraternité vécue entre le Nord et le Sud de la Méditerranée par des chrétiens et des musulmans. Un signe aussi pour aujourd'hui.

Je souhaite plein succès à votre congrès.

Veillez croire, Monsieur le Professeur, en mes sentiments les meilleurs.


Henri BISSIER
Archevêque d'Alger



Portrait : Arezki Larbi

Ibn Khaldoun (1332 - 1406)

Monsieur le Professeur Djamil AISSANI
Association GEHIMAB
Laboratoire Lamos
Université de Bejaïa
06000 BEJAÏA

Monsieur le Professeur,

C'est avec beaucoup de joie que je vous rejoins pour saluer votre initiative de célébration de Béjaïa et de son histoire. Vous savez en particulier la signification que revêt dans l'histoire islamo-chrétienne la célèbre lettre de Grégoire VII au souverain hammadite, le Prince al-Nasir. Il s'agit du document le plus significatif qui ait été échangé entre un chrétien et un musulman jusqu'à l'époque moderne, et c'est un pape qui l'a rédigé, en réponse à un souverain musulman. Ce dernier, comme cela est bien connu, lui demandait de bien vouloir nommer un évêque à Béjaïa, sa capitale, qui n'en avait plus. Cet échange de correspondance est donc significatif non seulement par la qualité du contenu de la lettre du pape, mais aussi par la préoccupation du souverain hammadite, qui sans doute en réponse à la demande de la petite communauté chrétienne de sa ville, travaille à lui assurer le service d'un évêque. Il serait intéressant de pouvoir éclairer l'identité de ce groupe. S'agissait-il des derniers chrétiens du Maghreb, descendants des communautés du temps de Saint Augustin, ou de commerçants européens, ou de mercenaires espagnols ? Votre colloque pourrait peut-être le dire. J'espère que le message contenu dans la lettre du pape pourra être donné aux participants comme le signe d'une fraternité vécue entre le Nord et le Sud de la Méditerranée par des chrétiens et des musulmans. Un signe aussi pour aujourd'hui.

Je souhaite plein succès à votre congrès.

Veuillez croire, Monsieur le Professeur, en mes sentiments les meilleurs.

Henri TEISSIER
Archevêque d'Alger



Portrait : Arazki Larbi

Ibn Khaldoun (1332 - 1406)

Mémoire et Souvenir

Lucien GOLVIN

PROFESSEUR HONORAIRE A L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE

Lignes le 24-05-47

Monsieur le Directeur,

Je suis très touché de l'annonce que vous me faites de m'inviter au Colloque que vous préparez pour les 03, 10 et 11 Novembre prochain.

Je m'y serais rendu avec plaisir, mais... j'ai 89 ans et je ne me déplace ^{plus} guère.

Par ailleurs ma vue ne me permet plus des

recherches historiques - ou autres -

En vous remerciant de tout coeur et de vous songer à ma personne, je vous prie d'agréer, cher monsieur, mes sentiments confraternelles les plus sincères

Solty

Alger, 11 Juin 1997

Association GEHIMAB
Laboratoire Lamos
Université de BEJAIA
06000 (Algérie)

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que mon défunt père Mr Rabah Bounar écrivain et historien en langue nationale, s'est intéressé de près à l'étude de la ville de Béjaïa, de sa civilisation ainsi que de son évolution à travers l'histoire

Cet intérêt s'est caractérisé par la publication d'une série d'études dans des revues spécialisées.

Aussi et en vue de contribuer à l'enrichissement de l'histoire de Béjaïa et de sa région, je vous informe de la disponibilité de livres et d'études à ce sujet que feu Rabah Bounar n'a pas eu le loisir de porter de l'anonymat et de les publier

Ainsi, je suis disposée à collaborer pour la publication de cette œuvre avec quelques éditeurs intéressés par cela

Je joins à cette lettre une liste des articles et études élaborés par feu Rabah Bounar sur la ville de Béjaïa

Veuillez accepter, Monsieur, mes salutations les plus distinguées

M^{lle} Latifa Bounar
Maître-Assistante à l'USTHB

Latifa Bounar

IVT
Saint-Denis
UNIVERSITE PARIS 13

Paris le 10.97

A Monsieur le professeur Djamil Aïssani
Lamas - Université de Béjaia

Monsieur le Professeur, Cher collègue et ami

Rendre compte dans un colloque commémoratif sur Bougué des démarches sociologiques entreprises à Bougué en 1962 me paraît particulièrement pertinent et ce d'autant plus que ces questions interrogent l'idée du système économique comme elle se ~~est~~ culture générale était propre à des universitaires qui s'intéressaient à l'Algérie post-coloniale.

Mon père le professeur SICARD écrivait dans différents articles que j'avais lus en 1955, 1960 le rôle que jouaient les énergies nouvelles dans les sociétés modernes se relevant lentement des effets dévastateurs de la 2^e guerre mondiale.

Il voyait l'émergence de textes littéraires signalant tacitement les explosions et bouleversements géopolitiques qui n'étaient pas encore reconnus comme objet de recherche jusqu'à lors. C'est ce sens que mon père avait opté de travailler en été à Bougué après Constantinople plutôt que de rentrer en France.

Je dois dire que vous avez fait en le citant dans votre colloque lui rend un profond hommage - vous ravis de souvenirs émouvants d'une époque où je le rejoignais sur votre terre pour m'inspirer de ce que je connaissais mal. Mon père aimait l'Algérie après avoir vécu et travaillé dans les Balkans pendant les années 1930-40. Il pensait à des similitudes de retombées économiques dans les territoires pourtant aux antipodes affectés par les uns des autres - dans la littérature et le meilleur exemple de ce dire.

Je vous félicite de votre courage intellectuel et accompli de tous mes vœux la réussite de votre colloque.

Madame Brigitte SICARD-FILIEAU
Professeur à PARIS XIII

Dès que j'ai retrouvé le fil qui le sur Bougué, je vous le fais parvenir.

سفارة

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية
والشعبية

Lisbonne, 29.10.97

AMB/LISB/ 275/97

M. le Professeur Aissani
Association Gehimab
Fax: 002135.214332

Objet : Colloque International sur Bejaia
P.J: Neuf (09)

J'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, le résumé ainsi que le texte de la communication de M. Vitor Vladimir Ferreira sur le séjour et les écrits de Manuel Teixeira Gomes à Bejaia. Nous vous transmettrons la biographie de Teixeira Gomes ultérieurement.

M. Vitor Vladimir Ferreira qui s'est rendu ce jour à l'Ambassade pour retirer le visa d'entrée en Algérie a demandé une audience avec M. le Wali de Bejaia pour remettre un message de M. João Soares, Maire de Lisbonne. Il a également émis le souhait d'être hébergé, dans la mesure du possible, dans la chambre n°13 de l'hotel "L'étoile" de la même manière que l'avait fait Teixeira Gomes.

Le prépaïd de M. Vladimir Ferreira n'a toujours pas été localisé ni auprès de la TAP ni auprès d'Iberia. Je vous prie de nous indiquer à quelle compagnie l'intéressé devra-t-il s'adresser pour retirer son prépaïd.



le Conseiller
R. SATOR

Pour une présence culturelle italienne en Algérie

Piero Ardizzone, ancien Attaché Culturel Italien à Alger

Je voudrais d'abord remercier M. Aissani et les autres organisateurs de ce colloque pour l'aimable invitation à y participer. Mais je les remercie surtout parce que cette initiative est une démonstration de l'existence d'une Algérie qui ne se rend pas aux difficultés actuelles et travaille, produit, continue une importante activité culturelle.

Et ce colloque est encore pour moi une occasion d'illustrer la plus récente coopération culturelle entre l'Italie et l'Algérie, en exposant quels en étaient les buts envisagés et les résultats obtenus.

Période difficile et à la fois très intéressante, les années 1992-1994, pour faire connaître la culture de l'Italie, liée à l'Algérie par de nombreux liens historiques, anciens et récents. Les difficultés venaient naturellement du labeur profond d'un pays à la recherche d'un nouveau modèle de société, tandis que l'intérêt venait de la découverte des racines Méditerranéennes communes, tout en s'engageant à côté des amis algériens pour soutenir leurs efforts par un échange culturel fructueux.

Cette période, bien que difficile, a donné aussi l'occasion d'expérimenter une méthode de diffusion culturelle, qui ne se limite pas à l'exportation d'initiatives pré-confectionnées, que l'on peut proposer à Hambourg aussi bien qu'à Alger, visaient uniquement à célébrer sa propre culture et histoire, tout en ignorant les demandes et les traditions du pays où on agit : cela reviendrait simplement à une oeuvre de colonialisme culturel.

Le trait d'union entre plusieurs initiatives de ces années, qui leur a donné un caractère organique, venait justement de la réalité algérienne, des moments historiques quand il y eu un échange culturel réciproque ou bien une profonde solidarité entre les deux pays.

Important à ce propos, l'exposition et les débats, organisés avec l'apport de Guido Valabrega, professeur d'histoire à l'Université de Bologne, sur la contribution italienne à la lutte des Algériens pour leur indépendance : dans un moments de grande difficulté, le fait de proposer de nouveau une période glorieuse d'engagement patriotique a représenté une valeur morale, aussi bien que culturelle. Des personnages tels que Giorgio la Pisa, qui fut un des premiers à proposer le « cas Algérie » à la conscience internationale par les « colloques méditerranéens » à Florence ; Enrico Mattei, le président de l'ENI, qui aida au

développement de l'économie algérienne ; Giovanni Pirelli, l'homme de culture et ancien maquisard qui se mettant à côté des Algériens relia leur cause à la Résistance européenne au nazisme ; ont été rappelés à l'attention générale, même par la magistrale commémoration faite par Tayeb Boularouf, d'abord représentant du F.L.N. et après premier ambassadeur en Italie de la République Algérienne.

D'autres initiatives importantes ont été l'exposition et le débat sur les rapports entre Venise et Alger (avec la contribution, parmi les autres, de l'historien algérien Moulay El Hadj Belhamissi) ; et l'analogie manifestation, préparée par Vittorio Salvadorini, professeur d'histoire à l'Université de Pise, sur les rapports entre la Toscane et l'Algérie, où Leonardo Fibonacci de Pise apprit pendant sa jeunesse à Béjaia l'usage des chiffres arabes et les mathématiques financières, qu'il fit connaître en Europe. Cette initiative, qui eut lieu à Alger et à Béjaia, m'a donné justement l'occasion de connaître et d'apprécier le professeur Aissani pour l'engagement culturel démontré dans sa précieuse coopération.

Et en remontant encore jusqu'à l'époque classique, il faut rappeler l'exposition du livre italien d'archéologie : A cette occasion un grand nombre d'étudiants de l'Institut d'Archéologie d'Alger ont suivi les rapports de Giorgio Gullini, de Maria Casini, de Moustapha Filah et d'autres archéologues algériens.

Par ailleurs, une rencontre a été organisée entre les étudiants de l'E.N.A d'Alger et le professeur Alessandro Pizzorusso, spécialiste de droit constitutionnel, qui leur a présenté le système des régions en Italie.

En outre, l'éducation des enfants est sûrement un problème fondamental pour l'Algérie, qui a eu un grand accroissement démographique et compte donc un grand nombre d'enfants. C'est pourquoi les journées pédagogiques algéro-italiennes ont été consacrées à l'importance du jeu pour la formation de l'enfant et à son rôle dans l'école maternelle. La rencontre d'animateurs algériens et italiens, tels que Mino Rosso et Claudio Cavalli, a représenté un corollaire naturel de cette initiative dans le but de constituer en Algérie une Ludithèque pilote : projet inaccompli, comme beaucoup d'autres, à cause de l'interruption des activités de l'Institut Culturel Italien, à Alger, le mois d'Octobre 1994.

Comment pourrait-on oublier le « grand merci » de Houria Sahihi, réalisateur de la télévision et cinéaste, quand Paolo Taviani, le célèbre cinéaste italien, est venu à Alger pour présenter le cycle de ses films ?

Il faut souhaiter que les activités culturelles italiennes en Algérie puissent recommencer aussitôt que possible : c'est important pour l'Italie aussi bien que pour l'Algérie.

Résumés des Communications



A - Influences et contacts

1. Bougie l'ancienne, le mouvement intellectuel et la Méditerranée Djamel Azzam, Association GEMMAB, Béjaïa (Algérie)

L'objectif de cette communication est de donner les aspects géographiques de l'histoire algérienne avec différents regards de la Méditerranée. En effet, le rôle de certaines villes méditerranéennes dans la transmission du savoir au Moyen Âge a été suffisamment étudié. C'est le cas notamment de Tolède et Salerne pour les relations. Il en va de même pour certaines villes maghrébines en ce qui concerne l'assimilation des connaissances. Nous pensons notamment à Marrakech au occident musulman et à Tunis en Afrique. Par contre, le rôle des villes algériennes n'a pas été suffisamment étudié.

Pour cela, nous d'abord étudier qui a contribué à la fin du XII^e siècle à la diffusion de la géométrie algébrique d'un *Libro de Prax*, avait la particularité importante d'être un traité de « *Arithmétique algèbre* ». Il s'agit de Bougie (cf. [1] - [3]).

En fait, plus qu'un lieu de passage, cette ville apparaissait comme un lieu de rencontre. Mais ces rencontres ne se faisaient pas en direct entre et

Influences et Contacts

[1] - Azzam D., *Impact de l'exhumation des manuscrits sur les activités mathématiques à l'étranger dans l'enseignement algérien*. Actes du Séminaire Franco-Maghrébin sur la Didactique des Mathématiques, FN (Maroc), Mai 1992.

[2] - Azzam D. et Faïjal M.S., *Bougie médiévale: Centre de Transmission Mathématique*. In the book « *History and Epistemology in Mathematics Education* », IREM de Montpellier (France), 1993, pp. 419 - 506.

[3] - Azzam D., Faïjal M.S. and Adjeff S., *The mathematics in the medieval Bougie and Fézouan*. In the book « *Leonardo Fibonacci: il tempo, le opere, l'era del scienziato* », Pacini Editore (GEM Italia), Pisa, 1994, pp. 67 - 82.

[4] - Azzam D., *Le mathématicien Eugène Dewailly et les manuscrits mathématiques du Maghreb*. International Journal *Historia Mathematica*, N° 23, Academic Press (U.S.A.), 1996, pp. 257 - 266.

2. Les relations au Moyen Âge entre la Sicile et Béjaïa Andrea Borruso, Université de Palerme (Italie)

A - Influences et contacts:

1. Bougie l'ancienne, le mouvement intellectuel et la Méditerranée

Djamil Aissani, Association GEHIMAB, Béjaïa (Algérie)

L'objet de cette communication est de cerner les rapports intellectuels de l'ancienne Bougie avec différentes régions de la Méditerranée. En effet, le rôle de certaines villes méditerranéennes dans la transmission du savoir au Moyen Age a été suffisamment étudié. C'est le cas notamment de Tolède et Salerne pour les traductions. Il en est de même pour certaines cités maghrébines en ce qui concerne l'assimilation des connaissances. Nous pensons notamment à Marrakech en Occident musulman, et à Tunis en *Ifrikiya*. Par contre, le rôle des villes du Maghreb central est beaucoup moins connu.

Pourtant l'une d'entre elles, qui a « *contribué à la fin du XII-ème siècle à la formation du génie mathématique d'un Léonard de Pise* », avait la particularité importante d'être un point de « *passage obligé* ». Il s'agit de Bougie (cf. [1] - [3]).

En fait, plus qu'un lieu de passage, cette ville apparaissait comme un lieu de rencontres. Mais ces rencontres ne se faisaient pas en circuit fermé et entraînaient donc des rapports de communautés (voir [2] et les travaux de Dominique Urvoy). C'est cet élément qui va jouer un rôle essentiel dans le processus de transmission. Transmission du savoir des différentes régions du monde Musulman (Andalousie, Occident Musulman, *Ifrikiya*, Egypte, Orient...) à l'Occident Chrétien, mais également transmission du savoir européen aux pays de l'islam, à travers les savants de toutes ces contrées, qui passent par la ville et y séjournent plus ou moins longtemps.

REFERENCES

- [1] Aissani D., *Impact de l'exhumation des témoignages sur les activités mathématiques à Bougie dans l'enseignement actuel*. Actes du Séminaire Franco-Maghrébin sur la Didactique des Mathématiques, Fès (Maroc), Mai 1992.
- [2] Aissani D. et Radjef M.S., *Bougie médiévale: Centre de Transmission Méditerranéen*. In the book « *History and Epistemology in Mathematics Education* », IREM de Montpellier (France), 1993, pp. 499 - 506.
- [3] Aissani D., Radjef M.S. and Adjabi S., *The mathematics in the medieval Bougie and Fibonacci*. In the book « *Leonardo Fibonacci: il tempo, le opere, l'eredità scientifica* », Pacini Editore (IBM Italia), Pisa, 1994, pp. 67 - 82.
- [4] Aissani D., *Le mathématicien Eugène Dewulf et les manuscrits médiévaux du Maghreb*. International Journal *Historia Mathematica*, N° 23, Academic Press Ed. (U.S.A.), 1996, pp. 257 - 286.

2. Les relations au Moyen âge entre la Sicile et Béjaïa

Andrea Borruso, Université de Palerme (Italie)

Noto e Siracusa, Siviglia, Agmat e Bigâya, Mahdiyya e l'isola di Maiorea : sono altrettante tappe della vicenda di vita e d'arte di un poeta che già fu considerato dagli antologisti arabi del Medioevo fi principe della poesia descrittiva. Mi riferisco a Ibn Hamdis (1055-1133), il poeta arabo aote a Siracusa, che abbandona l'isola al tempo della conquista normanna, per non farvi mai più ritorno, e che da lontano esprime validi accenti di nostalgia nei confronti della patria perduta. Nel nuo Canzoniere non mancano, d'altra parte, passi utili a chi si interessi dell'arte o del costume, delle tecniche militari, delle armi adoperate (come balestre a doppio arco), dell'uso della nafta nei combattiment navali, e così via. In molti versi Ibn Hamdis è un testimone del proprio tempo, veramente prezioso per le storico, per la precisione e le notizie inedite ch'egli conserva sugli avvenimenti dell'epoca. Si traita di versi che sono documenti di civiltà e cultura, e hanno per noi un sapore di autenticità, un particolare interesse.

E questo il caso, per esempio, del suo soggiorno algerino a Bigaya (la Bougie de Francesi), durato circa quindici anni, dal 1091 al 1115. In questo periode egli Ioda il principe hammadita al-Mansur Ibn Alannas, cui dedica vari componimenti.

Due di quosti componimenti descrivono palazzi e sone particolarmente importanti, perché vi si colgono diversi particolari utilizzabili a fini storico artistici : I fregi dei battenti, i leoni che gettano aequa nella vaaca, le porte con rivestimenti in oro, le pitture del soffitto con scene che raffigurano animali da caccia, ucceli e piante. Ne deduciamo la probabile combinazione delle due tecniche artistiche, quella della pittura vera e propria e quella degli arabeschi decorativi a rilievo, che ad alcuni studiosi ha suggerito il richiamo al soffitto intagliato e dipinto della cappella Palatino di Palerme, studiato a suo tempo dall'orientalista piemontese Monneret de Villard.

Il contributo qui sintetizzato presenta la traduzione Italiana dei componimenti dedicati all'emiro hammadita al-Mansur, che vengono a legare - anche per questa parte - la Sicilia araba con l'algerina Bigaya durante il Medioevo.

3. Tlemcen, Béjaia. La Formation de l'Algérie.

Fouad Soufi, Archives Nationales, Oran (Algérie)

Deux villes auront joué un rôle particulier dans la formation de l'Algérie : Tlemcen et Béjaia. Lalla Setti et Lalla Gouraia, Sidi Abu Madyan et Sidi Touati, tous les saints et savants dont al-Ghubrini (*Unwan ad-dirraya*) puis Ibn Mariam (*al-Bustan*) nous ont conservé la mémoire, donnent à Tlemcen et Béjaia une place particulière dans l'histoire de l'Algérie.

Mais il y a plus. L'histoire de ces deux cités nous aide à saisir l'histoire de la formation de l'Algérie. Pourtant deux dangers nous guettent : celui de l'anachronisme qui consiste à projeter dans le passé nos concepts contemporains et notre vision actuelle du monde et le déterminisme historique qu'appuie et qui

s'appuie sur le discours hyper-nationaliste de l'Algérie éternelle formée une fois pour toute il y a deux mille ans.

1- A partir de l'expérience historique croisée de Tlemcen et Béjaia, il y a à faire l'analyse critique du discours historique et pseudo-historique sur l'Algérie.

Face à une histoire générale qui explique et décrit les grands ensembles et les grands mouvements, et qui reste nécessaire, l'histoire régionale aide à comprendre le mouvement profond de notre société, mais la condition méthodologique est simple et claire, l'histoire nationale est posée comme **problème** et non comme **genre**. L'histoire nationale quel que soit l'espace retenu **est celle qui étudie notre pays comme construction** et non comme **cadre** préconstruit dans lequel sont/seraient venus se fondre moult peuples!

Comment s'est formée l'Algérie ? Comment se pose la question de la construction de l'Etat en Algérie. Le danger principal est celui d'une vision téléologique de l'histoire qui voudrait qu'un évènement s'est produit parce qu'il devait se produire.

La question essentielle est celle de l'Etat qui nous permet de sortir de la division ternaire de l'Histoire et remettre en cause la périodisation de notre histoire conçue par les historiens coloniaux et autour d'Alger. Elle nous aide à procéder à un changement de perspective historique.

2- L'expérience historique des Hammadites, des Zianides et de cette branche cadette des Hafsides toujours en quête de légitimité, toujours à construire un Etat dans un espace toujours à définir, montre la complexité de la formation de l'Algérie. On est loin du long fleuve tranquille de l'histoire. Le territoire est l'affaire de l'Etat et les Hammadites et les descendants d'En Nacer l'on bien compris qui se sont installés à Béjaia ; et les Zianides l'ont bien compris qui se sont attachés à respecter et à appliquer le « Testament de Yaghmorassen » de marche vers l'Est ; et les Hafsides, ceux qui s'en réclamaient, l'on tout aussi bien compris qui tiennent à leur liberté dans cet espace arraché aux Tunisois et qui ont tenté leur marche vers l'Ouest les sultans, les émirs se donnent à voir et arpentent leur royaume. Ibn Khaldun nous donne à lire ce qui apparait comme une chaotique description de guerres incessantes, ne sont-elles pas plutôt autant d'affirmation et de manifestation du pouvoir par les uns et les autres?

Le point final (?) de cette aventure est la conquête de la légitimité par un nouveau pouvoir installé à Alger et l'avènement d'un nouvel Etat qui réunit Tlemcen et Béjaia.

4. Gênes et Pise: une concurrence pour le marché bougiote

Dominique Valerian, Université Paris-I (Sorbonne) (France)

Très tôt les deux républiques marchandes rivales que sont Pise et Gênes se sont intéressées aux marchés maghrébins qui présentaient de grandes potentialités commerciales à faible distance des côtes italiennes. On peut donc dire qu'elles furent les pionnières de l'expansion commerciale européenne à Bougie,

dès le XIIe s., comme nous le montrent les nombreux documents conservés dans leurs archives. Après s'être débarrassées des menaces que les pirates musulmans faisaient peser sur les côtes liguriennes, ces deux villes se lancent à l'assaut de nouveaux marchés, à partir d'une assise économique et financière qui ne cesse de se renforcer.

Cette communication vise donc à montrer l'importance des activités de ces deux villes à Bougie, et leur évolution jusqu'au XIVe s., mais aussi les rivalités qui les opposent pour l'exploitation de ce marché important.

Cela revient à étudier leurs échanges commerciaux, à l'aide des archives notariales de ces deux villes afin de comprendre ce qui attirait les marchands génois et pisans à Bougie : recherche de marchés pour les produits européens, mais aussi de matières premières pour l'industrie italienne en pleine expansion. Bougie apparaît ainsi comme un des principaux ports du Maghreb, même si elle est rapidement rattrapée puis dépassée par Tunis.

Cet intérêt de la ville provoque dès lors des rivalités entre les marchands des deux républiques ennemies, et les conflits italiens se transposent dans le cadre du commerce méditerranéen, sans que cela se traduise nécessairement par des perturbations sensibles pour le commerce à Bougie même. Il ne semble pas en effet que les conflits à l'intérieur des communautés italiennes à Bougie aient été très importants, chacun profitant des privilèges qui lui étaient accordés dans le cadre de son fundouk.

Pour autant, pour comprendre l'évolution de la présence et du commerce pisans ou génois à Bougie il faut aussi remettre ces activités dans un contexte méditerranéen plus large, qui fait intervenir des conflits purement italiens (ou européens) et les aléas de la présence italienne en Orient et en particulier sur les marchés des Etats latins de Syrie-Palestine. La rivalité entre Pisans et Génois à Bougie n'en est donc qu'un des aspects.

Si Pise semble, peut-être par son ancienneté, jouir d'une situation privilégiée à Bougie, la puissance politique et surtout commerciale génoise mène peu à peu à un recul de la présence pisane à Bougie, notamment après la défaite des Pisans face aux Génois à la bataille de la Méléria en 1284. On voit donc un passage de relais entre les deux grandes cités italiennes.

Cette rivalité se traduit par des tensions qui vont jusqu'à des actes de piraterie, mais aussi par un jeu diplomatique que nous montrent, bien qu'incomplètement, les traités passés avec les autorités de Bougie ou de Tunis.

On voit donc que les activités marchandes italiennes constituent un élément important d'explication de la puissance de Bougie et de son rôle dans l'espace maghrébin et méditerranéen.

5. Béjaia et le commerce caravanier au Moyen Age

Anna Maria Di Tolla, Instituto Universitario Orientale, Napoli (Italie)

Au XIII-ème siècle, les Almohades étaient maîtres de tout le Maghreb et ce qui caractérise leur époque et qui va transformer profondément l'économie de la Méditerranée occidentale réside dans l'installation des Européens dans quelques ports du Maghreb, où ils s'efforcent, par les armes, ou par les traités d'installer des bases commerciales. Béjaia joue un rôle important dans ce trafic international, notamment comme un grand port où abordaient les bateaux des Européens et les navires des musulmans. Elle était un extraordinaire foyer culturel dans tout le Maghreb central et était un grand carrefour d'échanges commerciaux. Al-Idrisi décrit Béjaia comme une ville privilégiée et envisage que le commerce de l'or Africain s'est détourné vers elle durant la première moitié du XIIème siècle. Al-Idrisi donne Béjaia pour la plus importante place de commerce du Maghreb central, durant les siècles suivants, un trafic qui semble diminuer mais ne disparaît jamais. Le but de cet article est, étudiant le commerce caravanier sur les pistes Maghrebines, Sahariennes et Soudanaises, de montrer comment, entre le XI-ème siècle et le XIV-ème siècle, Béjaia appartenait à un vaste espace qui englobait à la fois le monde méditerranéen et le monde Islamique. Le commerce caravanier se déroulait essentiellement dans le Nord-Sud mais où s'entrecroisaient également des voies commerciales Ouest-Est, qu'elles soient septentrionales ou méridionales. Puis, articulait le travail autour de XIII-ème et de XIV-ème siècle. On y étudie l'organisation du commerce caravanier à l'époque des Almohades. L'article enfin montre le rôle du commerce caravanier à la diffusion de l'Islam dans l'Afrique du Nord.

6. Um peregrino no Mediterrâneo

Le séjour et les écrits de Manuel Teixeira Gomes à Bougie (1931 - 1941)

Vitor Wladimiro Ferreira, Lisbonnes (Portugal)

Manuel Teixeira Gomes (1860 - 1941) nasceu em Portimao, Algarve, Portugal e seguiu a vida comercial tornado-se um viajante incansavel, visitante de museus e leitor incansavel. Publica o seu primeiro livro aos 39 anos de idade mas onze anos depois deixa o comércio, as viagens, a vida familiar, a literatura e os amigos para servir a Republica Portuguesa, primeiramente como Enviado Extraordinario e Ministro Plenipotenciario em Londres (1911 - 1923) e depois na Presidência de Republica. Desenganado com a politica renuncia e parte ao encontro da sedução mediterrânica. Durante seis anos circula no Norte de Africa, entre a Tunisia e a Argélia, na Europa, a França e a Italia. Em 1931 escolhe Bougie para ai se fixar até à morte. Homem, finalmente livre, feliz na sua Solidao, apaixonado leitor de revistas, jornais e livros, escreve continuamente, em especial algumas das belas paginas da epistolografia portuguesa revelando-se um apaixonado pela vida arabe. Poucos meses antes de falecer recebe em Bougie a visita do jornalista Norberto Lopes que, em Lisboa, publicara o resultado dessas entrevistas que entao deram brado na vida politica e intelectual portuguesa.



L'ex-Président portugais Teixeira Gomes
devant l'hotel de l'étoile (sur l'ex-place Gueydon) en 1933.
Il y vécu de 1931 jusqu'à sa mort en 1941.

Histoire

L. Saliou: Réflexions sur une rue ancienne

Clotilde Vianna, Université degli Studi di Sassari (Italie)

Comme c'est le cas pour tout autre lieu du patrimoine, les questions qui se posent sont nombreuses et complexes. Depuis l'apogée de la géopolitique et des mouvements de la capitale, l'histoire de Salinas a été marquée par les traverses successives qu'elle a traversées, les transformations que ces grands projets ont apportées à l'urbanisme de la ville.

La seconde ligne Avenue Sallongom, première tentative de fondation (Octave) en 1726 avait pour ses créateurs de sa ligne vers Augusta, sur un site qui n'était pas encore habité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité.

Sur tout ce site important, une ligne de chemin de fer a été construite.

La ville de Salinas a été fondée en 1726 par le roi Philippe V. Elle a été fondée sur un site qui n'était pas encore habité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité.

Histoire

La seconde ligne Avenue Sallongom, première tentative de fondation (Octave) en 1726 avait pour ses créateurs de sa ligne vers Augusta, sur un site qui n'était pas encore habité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité.

Sur tout ce site important, une ligne de chemin de fer a été construite.

La ville de Salinas a été fondée en 1726 par le roi Philippe V. Elle a été fondée sur un site qui n'était pas encore habité. Au moment de la construction de la ville, celle-ci était un territoire désertique et inhabité.

B - Histoire

1. *Saldæ: Réflexions sur une cité romaine*

Cinzia Vismara, Università degli Studi di Sassari (Italie)

Comme c'est le cas pour toute ville dont le tissu urbain est caractérisé par une continuité ininterrompue d'occupation depuis l'antiquité, la topographie et les monuments de la colonie romaine de Saldæ nous sont peu connus; une relecture des trouvailles anciennes et récentes peut cependant permettre à une plus grande précision quant à la chronologie de certains édifices.

La colonia Lulia Augusta Saldensium Septimana Immunis fut fondée par Octave en 27-26 av.n.è., pour les vétérans de la legio VII Augusta, sur un site fort probablement occupé depuis l'époque punique. Au moment de la constitution de la colonie, cette région n'appartenait pas encore à l'Empire; ce n'est qu'en 42 de n.è que fut créée la province de Mauritanie Césarienne. A la suite de la réforme de Dioclécien le territoire de la ville devint partie intégrante de la Maurétanie Sitifienne.

Son port eut une importance considérable, compte tenu de la position très favorable pour la protection des navires et la ville se trouvait sur la grande voie côtière (l'orographie permet de penser que la ville était peut-être reliée par une voie secondaire à l'axe routier qui ne pouvait longer la mer en ce secteur¹). L'habitat fut entouré d'un rempart dont la chronologie n'est pas assurée, à cause des remaniements subis après l'occupation arabe et en 1835; la découverte de plusieurs tombes, ainsi que d'un certain nombre d'inscriptions funéraires, contribue à déterminer l'emplacement des nécropoles. Plusieurs édifices étaient construits en briques et l'on connaît des estampilles de fabriques urbains.

La célèbre inscription de Lambèse, qui nous renseigne sur les péripéties liées au creusement du tunnel pour l'aqueduc, nous apprend qu'il fut achevé en 152, une quinzaine d'années après le début des travaux, et qu'il ravitaillait la ville en captant la source de Toudja, sur le flanc du massif de Tadrat Aghbalou, 16,5 Km à l'Ouest de Saldæ.

Les sources épigraphiques nous fournissent quelques renseignements sur des monuments de la ville; le forum et un temple; il est aussi question dans un texte de Ludi Cirenses, mais cela ne signifie pas nécessairement que la ville possédât un édifice de spectacle. Les trouvailles effectuées dans l'habitat ne sont guère plus riches d'informations à ce sujet; le forum devait se trouver à proximité de la mosquée de Sidi el Mohub, à l'emplacement de laquelle fut édifiée une église.

Dans une révision des restes de ce complexe, que J.Lassus effectua à la fin des années 50 furent publiées une planimétrie des ruines et des photos de mosaïques qui revêtent un grand intérêt: il s'agit dans un cas d'une composition géométrique qui présente une restauration ancienne faite par le biais de l'insertion de portions d'autres mosaïques, géométriques elles aussi, mais avec des motifs tout

à fait différents. Le cas n'est pas rare ; pour ne citer qu'un exemple, l'on peut penser à un pavement des thèmes monumentaux de Turrus Libisonis (Porto Torres, Sardaigne), mais il serait très intéressant - et nous en venons ici à envisager des perspectives de recherche - de pouvoir bien documenter les schémas des compositions d'origine afin d'en établir une chronologie. Même en l'absence de fouilles, en faits, il est possible d'obtenir une série de données en révisant le matériel disponible : il serait donc utile d'étudier les mosaïques de sujet marin et d'en publier des photos- la documentation ancienne étant presque inaccessible. Un autre thème de recherche concerne les estampilles des briques.

Cette brève communication n'a pas la prétention d'épuiser le dossier des sources historiques et archéologiques ni de présenter une synthèse définitive sur la ville de Saldæ, mais plutôt de rappeler à la communauté scientifique internationale son importance pour une meilleure connaissance non seulement de ce site majeur mais aussi de l'Afrique romaine dans son ensemble.

2 (Saldæ) صلداي مستوطنة رومانية

Khadidja Mansouri, Institut d'Histoire, Université d'Oran (Algérie)

تتبع بجاية (Saldæ) إلى المستوطنات التي أسست بمملكة موريطانيا قبل الإلحاق النهائي للمملكة بالإمبراطورية الرومانية، أسسها الإمبراطور أوغسطس خلال الفترة التي خضعت فيها موريطانيا لسلطته المباشرة. فهي تعرف استنادا إلى نقشة وجدت بالمدينة باسم مستوطنة يوليا أوغسطا صالديتان « **Colonia Julia Augusta Salditana** » زيادة على ذلك يتجلى من خلالها ان الإمبراطور أوغسطس أسسها ما بين سنة 27 ق.م و 25 ق.م لإستقبال الجنود المسرحين من الكتيبة السابعة

ظلت بجاية (Saldæ) طيلة العهد الإمبراطوري الأعلى تابعة لمقاطعة موريطانيا القيصرية، ثم أحتقت في مطلع القرن الرابع بموريطانيا السطيفية، تسهر على تسييرها مجموعة من الموظفين كالديكوربيون و الديومفير و الإيديليس. هذا وقد خلفت بضعة نقوش تدلنا على تاريخها العسكري، تتضمن بعض الإشارات حول الفرق العسكرية التي تركت بعض الآثار الدالة عليها، كفيلق المشاة الإسباني و فيلق مشاة الموزولامي و فرقة تابعة للاسطول

3. Le renouvellement de la didactique de l'histoire: un CD-Rom sur l'Afrique du Nord romaine

Anne Morelli, Université Libre de Bruxelles (Belgique)

Dans le cadre d'un programme « Socrates » sur la formation à distance des enseignants d'histoire, j'ai donné l'impulsion à la création à l'Université Libre de Bruxelles d'un CD-Rom intitulé *Volubilis, une ville romaine du Maroc*.

Je voudrais exposer ici le cadre dans lequel cette idée s'est développée, quelle est l'équipe qui la porte, et quels sont les problèmes « politiques », de fond et techniques qui sont apparus à cette occasion.. Une réflexion sur l'aqueduc de Toudja (Bejaia) sera présentée:

1- **Cadre du projet** : Bruxelles est, de fait actuellement une ville multiculturelle. La principale composante allochtone du public scolaire est formée de jeunes Marocains qui constituent 30% des élèves bruxellois. Le cours d'histoire se doit d'intégrer cette donnée nouvelle à ses programmes, préoccupations et méthodes. L'histoire de Rome est ici l'occasion de parler d'une ville romaine du Maroc, qui permet d'aborder les thèmes classiques de la civilisation romaine mais du point de vue de la « périphérie » et non - classiquement du « centre ». Ce point de vue oblige également l'enseignant à réfléchir sur un éclairage qui peut être soit celui du vainqueur, soit celui du vaincu, et donc sur le relativisme de la réalité historique.

2- **Constitution de l'équipe** : L'équipe de réalisation se compose de 08 personnes

3- **Problèmes « politiques »** : Une des premières questions à traiter est de se mettre d'accord sur le type de message qu'on désire faire passer. C'est-à-dire le sens politique de celui-ci, en partant du postulat que nulle présentation de l'histoire n'est totalement innocente. Par exemple, pour Volubilis, il est évident qu'il y a des divergences d'interprétations entre historiens selon leurs affinités actuelles.

Pour nombre d'Européens, l'Afrique romanisée est encore présentée comme un témoignage de « notre » puissance. Nous apportons la civilisation à la barbarie, l'ordre au lieu du chaos, la notion de ville à des autochtones qui seraient nomades ou tout au plus agriculteurs.

Pour certains Européens, cette présence était le présage des bienfaits de la colonisation ou de l'appartenance de l'Afrique du Nord à l'Occident (cf. Raymond Cartier, *l'Algérie sans mensonge*, Hachette, 1960, qui titre sous une photo de ville romaine : *Voici la preuve que déjà l'Algérie sous l'Empire romain faisait partie de l'Occident*)

Pour les historiens d'Afrique du Nord, Rome vient exploiter leurs ancêtres et les villes carthagoises n'avaient rien à envier aux villes romaines (il est vrai que l'actuelle Tunisie était bien urbanisée à l'époque de Carthage).

Les Berbères romanisés, tel le « héro » de Volubilis Valérius Sévère, peuvent donc être considérés comme des traîtres collaborateurs, alors que les Européens les verraient comme des précurseurs de la modernité dans leur région.

Lorsqu'on évoque une révolte contre Rome, on ne peut échapper à ces prises de position. Là où l'historien européen voit dans les rebelles des obstacles à la modernisation qu'apporte Rome, l'historien berbère voit les précurseurs des guerres anti-coloniales du XXe siècle. Il en tire comme leçon que les vrais hommes libres étaient les nomades et que les Berbères sont indomptables.

Mais si les Berbères mettent en valeur toute leur histoire pré-islamique, à l'appui de leur revendication de peuple à reconnaître à part entière et pour l'opposer aux Arabes qui prétendent les avoir façonnés, les historiens les plus proches de l'islamisme, quant à eux, tendent à sous-estimer toute l'histoire

antérieur à la conquête arabe qui « révélerait » l'Afrique du Nord à sa vraie nature.

Comment réagir face à ces versions si contradictoires? Devons-nous trancher?

Nous avons choisi plutôt d'exposer ces divers points de vue dans un avertissement, en expliquant que bien souvent l'histoire est construite en partant de l'aval vers l'amont, c'est-à-dire en démarrant de notre présent et en nous recherchant dans le passé les ancêtres qui nous conviennent.

Dans cet avant-propos, nous présentons notre point de vue d'auteurs, recherchant dans l'histoire des exemples où les peuples et les cultures se sont mélangés (et pas seulement affrontés), où nos passés ont des pans communs, où certaines langues (ici le latin) ont été nos véhicules communs de communication.

De même, pour chaque projet pédagogique, ces questions se poseront et pour les projets européens inévitablement la question du rapport au projet politique de l'Europe, du rapport à la propagande officielle et à ses lignes de force.

4- Problèmes de fond : Pour quel public travaille-t-on ?

5- Problèmes techniques

4. Les Babors dans la Préhistoire: Le Site d'Afalou

Slimane Hachi, C.N.R.P.A.H., Alger (Algérie)

L'occupation préhistorique de la région de Bgayet est remarquable par les nombreux sites et gisements ibéromaurusiens (de- 20.000 à- 10.000 ans) que l'on rencontre notamment dans les Babors septentrionaux. Sous forme de sumis d'industries de plein air ou d'habitats d'abris sous roche, ces gisements ont livré de nombreux restes humains se rapportant à la première nappe d'Homo sapiens d'Afrique du Nord, l'homme de Mechta-Afalou, des industries, des structures d'habitat et surtout, des manifestations artistiques. Les plus célèbres des sites de la côte sont Taza, Tamar Hat (ou Tamehart) et Afalou Bu Rmel (commune de Melbou) connus depuis les années 1930 et qui ont fait l'objet de travaux remarquables pour l'époque, par le Pr. C. Arambourg. Nous avons repris les fouilles du site d'Afalou depuis le début des années 1980, les découvertes anthropologiques, industrielles et artistiques qui font l'objet de cette communication permettent de revoir le schéma chronoculturel de cette période de la préhistoire de l'Afrique du Nord et surtout de proposer de nouvelles vues sur l'histoire du peuplement de cette région du monde en discutant l'hypothèse de l'origine capsienne des Berbères.

Il sera également mis l'accent sur l'importance muséographique du site d'Afalou qui reste le site qui va livrer l'une des plus importantes nécropoles ibéromaurusiennes d'Afalou du Nord (avec Columnata à Taret et Tafoghalt au Maroc) et surtout, les plus anciennes manifestations artistiques d'Afrique et parmi les plus anciennes du monde (les petites figurines zoomorphes en terre cuite d'Afalou remontent au moins au 15^{ème} millénaire).

5. Méditerranée Bjaïe en Mémoires de l'Émigration et de l'Importance de la Méditerranée Abdelhamid Smaili Moulay, Institut d'études supérieures, Oudjda (Maroc)

بحكم الأدوار السياسية والإشاعات الثقافية والحضارية التي قامت بها حضارة بجاية العتيقة والموغلة في الوجود البشري المتميز، وبصفة أكيدة وأخص وبارزة في التفاعلات التي عرفتها الأقطار المطلة على حوض البحر الأبيض المتوسط، إنه لجدير بالباحث المتوثب والموضوعي أن يتناول بالتحصيل والتحليل جوانب الحياة بديارها ومرافق نشاطها إستنادا على ما جاد به يراع بعض الشخصيات المغربية من وصف وبيان وإرسامات، سواء أثناء رحلاتهم وأسفارهم الاعتيادية والاستكشافية أو المهام الدبلوماسية المنوطة بوظائفهم، وذلك في فترات مختلفة ومتباينة من الصيرورة التاريخية، أمثال محمد بن محمد العبدري (القرن 13 للميلاد)، حسن بن محمد الوزان، علي بن محمد التمبروتي (القرن 16 للميلاد).... فكيف كانت طبيعة العلاقات بين أهل بجاية وأهل سلا أو تطوان ساعة مواجهتهم للدخلاء بالأساطيل البحرية؟

وهل وجد نوع من التكامل الإقتصادي وتبادل المنافع على نطاق أوسع من الجهة القطرية ومن حيز الأحداث السياسية المتقلبة من قرن إلى قرن ومن جيل إلى جيل؟ وإلى أي حد يمكن أن نقول أن الشرائح الإجتماعية بميناء مدينة بجاية، كانت مخضرمة ومتعددة الأعراق والأجناس والمعتقدات حتى أصبحت نموذجا للتقارب البين والتفاعل الإيجابي والتجانس المفيد والمثمر بين بعض الشعوب والملل؟

6. ابن تومرت يلتقي بعبد المؤمن بن علي في بجاية قبل فتحها من قبل الموحدين Mohamed Ali az-Zarqane, Université d'Alep (Syrie)

لما اتم محمد بن تومرت بقيته من الدراسة بالمشرق إعتزم العودة إلى المغرب وكان قد قطع في دراسته وبحوثه مرحلة بعيدة المدى، حتى غدا على قول ابن خلدون: "بحرا متفجرا من العلم ومشاهبا واريبا من الدين" وركب ابن تومرت البحر من الإسكندرية في أواخر سنة 511 هـ / 1117 م ولما وصل إلى المهديّة نزل بمسجد من مساجدها، وليس معه سوى ركوة ماء وعصا، فتسامع به الناس، وأقبل الطلاب يقرؤون عليه مختلف العلوم، وكان إذا شاهد منكرا من آلات الملاهي أو أواني الخمر بادر إلى إزالته وكسرها، وأصابه بذلك بعض الأذى... ثم غادر المهديّة إلى بجاية، وجرى فيها على نفس أسلوبه من الأمر بالمعروف والنهي عن المنكر، وكان يقوم بدعوته بلا كلل، حتى وقعت ذات يوم بسبب تشدده في إزالة المنكر ضجة وشغب، وكان والي البلدة العزيز بن المنصور بن حماد الصنهاجي رجلا فضا قاسيا، فسخط عليه هو وخاصته وأراد البطش به، ويفصل لنا ابن القطان بعض ما فعله ابن تومرت لإزالة المنكر ببجاية وبعض ما كان بها من المناكر والبدع... وخشي ابن تومرت العاقبة فغادر بجاية إلى ناحية قريبة منها تسمى ملالة، ونزل في كنف أصحابها، فأوره وأكرموه، وطلب إليهم والي بجاية تسليمه إليه فأبوا، ولبت بينهم حينما يدرس العلم، وكان إذا فرغ يجلس على صخرة بقارة الطريق قريبا من ملالة، ففي ذات يوم وفد إليه كهل وفتى حسن التكوين، رافع الجمال، ولم يكن هذا الفتى الوسيم سوى عبد المؤمن بن علي بن علوي، الذي شاء القدر أن يغدو فيما بعد أعظم أصحاب المهدي (ابن تومرت)، وأعظم قاتله، وخليفة تراثه و دولته وكان قد قدم مع عمه من بلده القريب من تلمسان، في طريقه إلى المشرق ليطلب العلم ويقضي فريضة الحج، فسأله ابن تومرت عن شخصه و

عن أحواله، و لما وقف على مقصده قال له : "إن العلم و الشرف و الذكر التي يطلبها موجودة، و أنها تتال بصحبته، و دعاه إلى معاونته فيما هو قائم به، من إماتة المنكر، و إحياء العلم، و إخماد البدع".

7. Béjaia: terre de confluence et de mémoire

Djalali Sari, Université d'Alger (Algérie)

Isolé de son arrière-pays profond par un ensemble de relief difficilement disséqué par un réseau hydrographique lâche et discontinu, le littoral n'a point favorisé ni le développement, durable et autonome, de cités portuaires, ni impulsé la dynamisation d'entités politiques recouvrant durablement la plus grande extension du Maghreb Central, comme la montrent bien les exemples des résidences royales numides (Siga proche de l'embouchure de la Tafna et Iol), ou d'Alger de 1516 à 1830, demeuré, du reste, beaucoup plus tournée vers le large que vers l'intérieur...

Reste alors le cas de Béjaia qui a pu se hisser au rang de capitale sous les Hammadites et devenir aussi un centre de savoir recherché et fréquenté alors par musulmans et non musulmans, en dépit de l'hégémonie exercé tour à tour par les Almoravides et Almohades de part et d'autre du détroit de Gibraltar. Bien plus, postérieurement, le repli ne l'a point entravé pour entretenir de riches et solides traditions citadines alors que plus tardivement deux faits majeurs de l'histoire contemporaine de l'Algérie marquent profondément son arrière-pays proche. Ce sont la redynamisation de l'Insurrection de 1871 et la tenue du congrès de la Soummam, repère et étape-clé de la révolution algérienne.

En conséquence, la destinée de l'ancienne capitale hammadite ne saurait être dissociée d'un phénomène bien inscrit dans sa géographie. N'en est-il pas ainsi de cette double confluence, confluence entre la mer et la terre, et confluence entre ville et la vallée de la Soummam-Sahel, relie l'ensemble aux plaines intérieures et hautes plaines du Centre et de l'Est ? Une double confluence bien revalorisée par la pérennité de l'heureuse synthèse que représente toujours la symbiose populations autochtones élites citadines d'origine diverse, soit des données fondamentales dans l'élaboration de toute politique d'aménagement régional, harmonieux et durable, mais gravement atteinte durant le règne de la pensée unique.

Aussi la présente communication s'attache-t-elle à souligner ces rapports étroits ville-compagne d'autant plus que des ressources et des potentialités insoupçonnées naguère sont à prendre en considération sur les plans urbain et régional dans ce cas concret.

8. بجاية و قبائل جهتها في العهد الحفصي نموذج للعلاقة بين المدينة و القبائل

Salah Baizig, Université de Tunis (Tunisie)

هل كانت علاقات بجاية بقبائل جهتها في العهد الحفصي متميزة بالصراع و التوتر مثلما كان الأمر بين عديد المدن و القبائل المحيطة بها أو المارة عليها ؟ و هي ظاهرة استرعت انتباه المؤرخين في الماضي و الحاضر، و تميزت خاصة بمحاولات القبائل للسيطرة على المدن أو نهيبها بطرق شتى. لقد اكتشفنا نوعية مختلفة من العلاقات بالنسبة إلى بجاية، و للوصول إلى توضيح خصائصها كان ضروريا أن نبدأ بدراسة النسيج القبلي للجهة و نتعرف على أهمية المدينة. فقد كانت زواوة و سدويكش القبيلتين الرئيسيتين. و قد تفرعنا إلى عديد البطون. و كلاتهما مستقرتان. أما بجاية فأهميتها تكمن آنذاك أساسا في دورها كعاصمة للجزء الغربي للدولة الحفصية و كميناء متوسطي من كبار الموانئ المغربية.

و تبين لنا أولا أن علاقة بجاية بقبائلها إسمت بالتواصل على المستوى البشري لأن هذه القبائل كوتت رصيذا بشريا لا ينقطع لمد المدينة بالسكان. و قد إعتبر ابن خلدون هذا المد حيويا لاستمرار حياتها، غير أن لهذه النظرية حدودا إذ توافد على بجاية مهاجرون من مناطق أخرى لاسيما الحضنة و الأندلس، كما تداخلت العوامل الطبيعية و التاريخية و الإقتصادية لتفسير حيويتها و وزنها. و ثانيا، مثلت بجاية المركز الحضري الذي إتفتت إليه القبائل المحيطة ما دامت من صنف أهل المدر و منتجة و ما دامت لها قابلية لتلقي تأثيراتها. فكانت بجاية سوقا لإنتاجها الفلاحي و قطبا لعلمائها أمثال أبي العباس الغبريني و لمن إستهوته حياة المدينة أو بلغه تأثيرها. و ثالثا سلمت قبائل الجهة و حتى القريبة منها بوظيفة بجاية كمركز للسلطة الحفصية، و لم تحاول السيطرة عليها أو إفتكاكها أو مضايقتها حتى في فترات ضعف السلطة المركزية بتونس، بل إكتفى البعض بدعم السلطة الحفصية القائمة أو مساندة المتمردين من الحفصيين، و ذلك خلافا لما وقع في مدن أخرى مثل طرابلس حيث آلت السلطة في 727 هجري/1327 م إلى أحد أفراد قبيلة هوارة. و إجمالا، لم يختل التوازن لصالح القبائل بل برزت بجاية كمركز حضري متفوق في إطار نموذج من العلاقات البعيدة عن التصادم و التوتر و المتميزة بالتواصل و التكامل.

9. Les royaumes de Koukou et Beni Abbès :Sultanat ou cités-Etats?

Oulhadj Nait Djoudi, Université de Tizi Ouzou (Algérie)

La généalogie des Belkadi « Rois de Koukou » remonterait-elle au Idrissides, souverains de Fez et Tlemcen ?

C'est du moins ce qu'avance Ch.Féraud. C'est là également l'opinion partagée par P.Boyer. Certains auteurs prennent la peine de préciser, qu'ils étaient marabouts et grands féodaux.

S.Boulifa qui s'appuie sur des sources écrites (corroborées par la tradition orale, recueillie par ses soins dans le haut-Sébaou) émet une autre opinion. Selon lui, Ahmed Belkadi, ancien haut fonctionnaire de l'état hafside de Tunis, avait fondé sa première capitale à Aourir, petit village au sein de la tribu des At Gobri, partie

El ghobrini, grand savant et juriste du XIIe siècle. Il aurait exercé la fonction de conseiller attitré et de cadi auprès de Abou-el-baca, dernier Sultan de Bougie, d'où le nom patronymique Ben-el-cadi (Belkadi) et son homonyme berbère At-el-cadi d'usage plus courant.

La fondation du royaume remonte au début du XIIe siècle. Retranchés dans leur « grande capitale » inexpugnable « Koukou », ils auraient exercée leur

autorité sur l'ensemble de la Kabylie et même vraisemblablement sur une partie du Sahara, semble-t-il, à leurs heures de grandeur...

le royaume des Béni-Abbès en petite Kabylie aurait été fondé sensiblement à la même période que le premier nommé, c'est-à-dire à la fin du XV^e siècle. On le doit, selon certains auteurs, à l'émir Abderrahmane qui se serait déplacé du Hodna après la destruction de la quelâa des Beni-Hammad (au milieu du XII^e siècle), dynastie à laquelle on doit une partie de la magnificence de Bougie, leur seconde capitale. On s'en tient à cette hypothèse, même s'il est vrai que les dates avancées ne plaident pas en sa faveur.

A la mort de Abderrahmane présenté par les chroniqueurs comme marabout « l'mrabet ». Son fils redoutant, au gré de ses alliances personnelles, les Turcs ou les Espagnols, dut procéder au renforcement des défenses de la Cité ou y édifiant des remparts tout autour.

Au-delà d'un premier questionnement sur les dissensions inassouvies et les rivalités jurées entre les deux royaumes, se pose une question fondamentale : comment donc parmi des populations dont l'inimitié déclarée aux pouvoirs (quels qu'ils soient) est un trait de caractère dominant. Comment au sein d'une région particulièrement instable, extrêmement rebelle, une forme de pouvoir central, mieux, des monarchies ont pu s'ériger et subsister vaillamment que vaillent des siècles durant, dans le cours tumultueux de l'histoire du pays ?

Par quel tour de force, volonté ou artifice, des hommes, des chefs de demeurent habiles, ont assis une période de temps, leur autorité (certes avec des hauts et des bas) et rassemblé autour d'un idéal commun des cités-états au destin somme toute différent, de « petites républiques en enfance », comme le disait si bien E. Masqueray ?

10. Eléments de Généalogie et Ethnologie tribale de l'espace Hammadite

Boudjemaâ Haichour, Constantine (Algérie)

Saldae, en Nacéria, Begaya, Bougie, Béjaïa, tous ces noms évoquent un passé, une histoire où se mêlent des périodes glorieuses.

C'est de cette « Suisse Africaine » que nous allons aborder les éléments de généalogie tribale qui ont façonné son histoire. De son panorama incomparable, la région était connue sous le nom de Béniours, de kédamouziens (Kétama) et des Barbar (Babors). Sur les deux rives de la Soummam, vivant les Nababas et les Massinssens (Imsissen) sur les babors et en face sur les pentes du Mont Ferratus (Djurdjura).

A l'époque phénicienne et carthaginoise, des éléments orientaux et mghrébins de l'Est s'étant fondus dans la masse au moment de l'établissement des Romains.

Cheikh Hassan Ben Ouareth de Béjaïa racontait en 1848 que certaines tribus locales descendent des Romains telles les Ait ou Rrouma des tribus Abdeldjabar

sur la rive droite de l'oued Soummam. Il faut dire que le mot Rouma désignait sans distinction les Romains, les Vandales, les Grecs (Byzantins) et tous ceux qui n'étaient pas Berbère.

La date de la fondation de Béjaïa est mentionnée. Cette ville était une des nombreuses colonies que la Carthage Punique possédait en l'an 159 av. J.C pendant six siècles sur la côte Nord Africaine. Elle passera aux mains des vainqueurs de Carthage et fit partie des royaumes de Bochus et de Juba, rois alliés et tributaire de Rome.

Convoitée par son site stratégique, Béjaïa porte son titre de noblesse, « Ksar El Lou' Loua » ce palais de Moulay En Nacer, où son règne et celui d'El Mansour, de nombreuses familles se sont implantées. A l'écrasement de la Klâa par les Amohades, toutes ces familles se disent aujourd'hui de la Kalâa tels les Beni Yala d'El Adjissa qui connurent la région de Bouira et de Beni Mansour, les Senhadja, les Béni Messaoud et les Béni Mimoun. Il faut dire que des familles venues aussi d'Andalousie, de Tunis, de Tlemcen s'établirent dans la ville en apportant avec eux leur savoir et leur richesse.

Au cours des guerres que se sont livrés les Hafsides, les Mérinides et les Abdelwadides, la région de Béjaïa subit à nouveau la présence d'autres gens venus de différents coins du pays.

Béjaïa eut un brassage ethnique civilisationnel et aucune personne ne peut se prévaloir et se dire qu'elle

Zénata, Tenoudji tant l'intégration a été profonde et totale de par les alliances qui ont été contractées. Et la population citadine de Béjaïa a subi elle aussi un profond bouleversement dans sa composante ethnique lors de la prise de la ville par les espagnols en 1509. Les Andalous se sont enfuis vers Constantine, Annaba, Alger et Tunis et la ville dut se repeupler des gens de la montagne tels les Imzalen, les Ifnaïa, les Zouaoua, les Ait Djebbar.

Libérée par Salah Rais des espagnols, Béjaïa appartient désormais au Beylick de Constantine. Elle accueillera à nouveau les Andalous chassés d'Espagne en 1573 et 1609. Elle deviendra un havre de paix aux navigateurs et armateurs et aux corsaires de toutes les nations. Ainsi cette population hétérogène conservera pendant longtemps sa diversité kabyle, arabe, andalouse, turque et kouroughli et les mariages se font entre eux sans que l'amitié ne s'altère. La langue kabyle reste la plus répandue et la plus parlée par tous.

Ma communication portera donc sur une approche de généalogie et d'ethnologie tribale de l'espace hammadite qui couvre les tribus de la vallée de la Soummam, d'Akbou et du Guergour. Après un essai de définition de ce qu'on entend par généalogie dans une recherche appliquée, il sera intéressant de pénétrer les descendances de quelques tribus et familles parmi lesquelles on peut citer : les Béni ksila, les Amalou, les gens de Oued Amizour, les Bouyoucef, des Fénaïa, des Béni Messaoud, des Béni Melickeh, des Mézala, des Béni Mimoun, des gens d'El Acif El Hammam, des Ait Abbou, des Ait Ameer, des Ait Ouresth, des Béni Merai, des Béni Seroual, des Béni Amrane, des Mézaiades Béni Aidel, des Illoula,

des Béni Yala, des Béni Chabana, des Béni Ksila, des Ayad des Béni Slimane, des Béni Ourtilane, des M'zita, des Béni Felkai, des M'cinsa, des Ouled Abdeldjebbar, des Béni Hassan, des Djarmouna, des Béni Chaabana, les Ait Ouaghlis, les Toudja, les Tamokra, les Sanhadja, les Ouled Ourabah, les Berbacha, les Ait Maouch, les Chellata etc...

C'est à un essai de reconstitution généalogique de la région de Béjaia avec quelques repères historiques et des faits événementiels que je me propose de présenter lors des travaux de ce colloque.

12. الحياة التعليمية ببجاية الحمادية

Abdelhamid Khaldi, Université d'Alger (Algérie)

تمثل مرحلة بجاية في تاريخ الدولة الحمادية، مرحلة التحضير و الإفتاح و الهدوء، و الإتساع و يرجع ذلك إلى الأسباب الإقتصادية و الإجتماعية. و بذلك صارت بجاية من أهم المراكز الثقافية بالمغرب الأوسط، بل أصبحت محط طلاب العلم، و علماء الكلام و الفلسفة، و التصوف، و علماء اللغة، و الأدب و الطب... و حفلت المصادر التاريخية بأسماء العديد من العلماء، و عثر على الأئمة ترجع إلى الحقبة الحمادية بها 140 (عالما، مشرعا، فيلسوفا، أدبيا، و عالم في الدين...) هؤلاء العلماء كانوا في أغلب الأحيان من المدينة نفسها أو من قلعة بني حماد. كانت بجاية العاصمة تتوفر على نفس المؤسسات التعليمية التي كانت موجودة بالقلعة.

13. De quelques spécificités du mouvement associatif de la région de Béjaia

Mouloud Kourdache, I.L.C.A, Université de Béjaia (Algérie)

A la faveur de la libéralisation de la vie politique et associative consacrée par la constitution du 23 février 1989, un tissu associatif dense s'est rapidement mis en place dans toute la Kabylie. Jusqu'à décembre 1994, on a recensé 204 associations culturelles dans la Wilaya de Béjaia et 414 dans la Wilaya de Tizi-ouzou, nous avons constaté que presque chaque village avait la sienne.

L'objet de cette communication est d'analyser les facteurs historiques et politiques, entropologiques et sociologiques à l'origine de l'explosion associative.

14. Du savant au saint, ou comment le village reçoit un mufti de Béjaia : Sidi Ahmed Wedris

M.A. Hadibi, Institut de Langue Amazighe, Université de Tizi Ouzou (Algérie)

L'objet de cette présente communication portera sur la trajectoire du saint Sidi Ahmed Wedris qui quitta la ville de Béjaia en 1353 suite aux conflits qui prédominaient dans la cité pour se retirer et s'installer à Illoula dans le Djurdjura où il se consacra à la diffusion du savoir et de la science.

Il est évident qu'en l'absence de données historiques et sociologiques précises sur la trajectoire complète du saint /savant, notre intérêt portera essentiellement sur la particularité de timmèemert (Zawiya) en tant qu'institution religieuse et scolaire mais aussi et surtout son ancrage à la fois au niveau du tissu social tribal, le rapport qu'elle entretient au savoir, plus particulièrement au savoir local.

A travers, donc, la mise en valeur de la conception culturelle de timmèemert qui permet la multifonctionnalité de l'institution et la trajectoire réelle et/ou mythique du saint, nous analyserons les conditions socioculturelles et politiques qui permettent l'émergence, le maintien des producteurs de biens symboliques (religieux dans le cas de Sidi Ahmed Wedris) et la diffusion de leur savoir ; une manière avec laquelle se réalise, en quelque sorte, une rupture que l'on pourrait qualifier d'épistémologique.

Cette présente communication pose la problématique du passage du savant de la cité vers le village dans le sens où le statut de savant est apprécié en tant que tel dans la ville, ne se perd pas dans son déplacement au village mais au besoin pour se maintenir d'un « manteau » de sainteté. A travers, donc, cette trajectoire, nous montrerons, dans le temps comme dans l'espace, que la ville a toujours entretenu un rapport savant et étroit avec le village et qu'à travers la sainteté, ce rapport est maintenu, se maintient jusqu'à nos jours indépendamment du caractère qu'il prend.

15. Le wazir `Abd al-Rahman Ibn Khaldun et l'amir `Abd Allah de Bugaya. La Wizara d'Ibn Khaldun à Bugaya. L'expérience à Bugaya dans la formation de la pensée politique et sociale d'Ibn Khaldun

Xavier Ballestin, Université de Barcelone (Espagne)

Le séjour d'Ibn Haldun à Bugaya comme Wazir de son ami, Abu 'Abd Allah des Bnu Hafs, lui rendit pour la première fois dans sa vie l'opportunité d'exercer l'autorité au sommet de l'hierarchie des postes publiques. Seulement son ami Abu 'Abd Allah se trouve par dessus.

Cet exercice du gouvernement à la région de Bugaya, bien peuplée de tribus qui accordaient une grande importance à la 'asabiyya, ne pouvait que marquer le développement de sa pensée postérieure sur la formation des états.

Cette communication a le but d'analyser l'influence qu'on peut accorder à l'activité politique d'Ibn Haldun à Bugaya dans la formation de sa pensée, et pour y aboutir on dépouillera les renseignements du *Ta'rif* et du *Kitab al-'ibar* sur le séjour d'Ibn Haldun.



Extrait d'un traité du philosophe de Bougie **Ibn Sab'in** (m. 1270). Ce dernier est célèbre pour avoir répondu aux questions de l'empereur **Frederik II de Hohenstanfen**.

Histoire des Idées

Le séjour de Raymond Lulle à Bougie et son rôle dans la diffusion de sa pensée

Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse (1982)

Le séjour de Raymond Lulle à Bougie, du printemps à l'automne 1207, a laissé de nombreuses traces. L'une, expliquée, est le fait qu'il en donna dans son autobiographie et la version latine de sa discussion avec un "sultan de la ville" (qui n'est autre que Ramon) et qu'il est impossible de localiser dans l'état actuel des connaissances. Cette version, reconnue de nombreux auteurs après la parution de l'ouvrage, ne porte que peu de marques de caractère spécifiques.

On verra qu'elle correspond exactement à l'intégralité de l'œuvre de Raymond Lulle. Il y a par conséquent une autre trace, qui n'est qu'une copie, mais de beaucoup plus grande qualité. On constate qu'après ce séjour, Lulle retourne en Sicile à la Loggia nova. Celle-ci est une structure qui correspond à la grande Loggia que l'on trouve dans les lieux avec la grande loggia du "Sultan" (Sultan of the Sea).

Histoire des Idées

Le séjour de Raymond Lulle à Bougie, du printemps à l'automne 1207, a laissé de nombreuses traces. L'une, expliquée, est le fait qu'il en donna dans son autobiographie et la version latine de sa discussion avec un "sultan de la ville" (qui n'est autre que Ramon) et qu'il est impossible de localiser dans l'état actuel des connaissances. Cette version, reconnue de nombreux auteurs après la parution de l'ouvrage, ne porte que peu de marques de caractère spécifiques.

Université de Constantine (Algérie)

C - Histoire des Idées

1. *Le séjour de Raymond Lulle à Bougie et son rôle dans la formation de sa pensée*

Dominique Urvoy, Université de Toulouse- Le Mirail, Toulouse (France)

Le séjour de R.Lulle à Bougie, du printemps à l'automne 1307, a laissé deux traces dans son oeuvre. L'une, explicite, est le récit qu'il en donne dans son autobiographie et la version latine de sa discussion avec un ^calim de la ville, qu'il nomme Hamar et qu'il est impossible de localiser dans l'état actuel des connaissances. Cette version, reconstituée de mémoire après la perte de l'original arabe, ne porte que peu de marques du contexte spécifique.

On verra qu'elles consistent essentiellement en l'intégration de termes techniques arabes. Il y a par contre une autre trace, qui n'est qu'implicite, mais de beaucoup plus grande portée. On constate qu'après ce séjour, Lulle insiste sur ce qu'il nomme sa Logica nova. Celle-ci a une structure très particulière dont le prof. C. Lohr a pu montrer les liens avec la partie logique du *Budd al -^carif* d'Ibn Sab^cin. A travers l'étude de l'audience obtenue par ce dernier lors de son séjour à Bougie au milieu du XIII^e siècle et de son éventuel maintien durant plus d'un demi-siècle, on posera la question des relations, les formes de raisonnement de deux modes culturels distincts.

2. *بجاية مركز إشعاع حضاري و ثقافي في القرن السابع الهجري*

Touria Lihia Université de Rabat (Maroc)

ظهرت مدينة بجاية في القرن السابع الهجري كمركز من مراكز الإشعاع العلمي و الثقافي في العالم العربي و الإسلامي بسبب تضاد عدد من العوامل منها :

العامل الجغرافي : كون المدينة بها ميناء يطل على البحر المتوسط و يربط بين الأندلس و المغرب من جهة و بين بلدان المشرق من جهة ثانية، بالإضافة إلى جمال طبيعتها.

العامل الإنساني : و يتجلى في عناية أمرائها بالعلماء و الأدباء و تعيينهم في مناصب سامية، و إغراق الأموال و الهبات عليهم و تهينة جو الأمن و الإستقرار.

العامل البشري : و يتجلى في ترحيب أهل بجاية بالوافدين عليهم من المشرق و المغرب، و في العنصر الأندلسي الذي هاجر من الأندلس بعد سقوط عدد من مدنه تباعا في القرن السابع الهجري، فاستقر بهذه المدينة عدد من العلماء و الأعلام الذين أذكوا شعلة العلم و الحضارة، و كوتوا مدارس اتسعت، و خرجت العديد من العلماء، و سيقف البحث - إن شاء الله - على تسليط الضوء على هذه الجالية الأندلسية التي أثرت سكنى هذه المدينة و الإستقرار بها، و دورها في تشجيع العلم و نشره.

3. *المثقف و السلطة من خلال شخصية ابن خلدون و إقامته في بجاية*

Beghoura Zouaoui, Université de Constantine (Algérie)

سأحاول أن أناقش في هذه المداخلة، مسألة المثقف في التراث العربي الإسلامي، من خلال شخصية ابن خلدون وإقامته في بجاية وسيكون مدار النقاش حول، مكانة المثقف ذاته، والمعبر عنه في لغة ذلك العصر بالعالم، وعلاقته بالسلطة والمجتمع، من خلال مختلف القضايا والمسائل المشارية في الفترة المعنية، وخاصة حول سؤال علاقة المعرفة بالسلطة. المؤرخ ابن خلدون، يعدّ مثالا نموذجيا، لهذا النوع من المثقفين الذين تقاسمتهم اهتمامات السياسة والعلم، خاصة أن إقامته في بجاية في مرحلته الثانية، تعدّ فاصلة سياسية، بها عرف السلطة من خلال منصب الحجابة، منها، انقطع عن السياسة، ليؤسس علم العمران البشري.

4. Quelques personnalités éminentes du monde scientifique, littéraire et juridique de Béjaia et leurs relations culturelles avec l'Ifrikia

M.Souissi, Université de Tunis (Tunisie)

Un fait remarquable est à signaler, pour la période à laquelle nous nous intéressons (notamment du 7e au 9e siècles de l'hégire / XIIe au XIVe s.j.c) : Dans le « *Dar al Islam* », en général, les frontières n'ont jamais constitué une barrière empêchant le passage des personnes d'un émirat à un autre ; qu'ils aient été animés par le goût de la recherche du savoir (dans les sciences religieuses traditionnelles ou dans le domaine scientifique rationnel), ou qu'ils se soient déplacés de ville en ville, aller et retour, en vue du pèlerinage et de la visite des lieux saints de l'Islam, les voyageurs de toute origine jouissaient d'une entière liberté de circulation. Les ouvrages des *Rihla* (relations de voyage) ou de *Fahrasa* (renseignements biographiques et bibliographiques des maîtres rencontrés, des programmes enseignés dans différentes cités, des ouvrages officiels et de leurs commentaires) constituent une source incontournable et inépuisable d'une documentation fort précieuse permettant d'éclairer d'un jour, sans cesse renouvelé, les recoins négligés ou laissés dans l'ombre de l'histoire culturelle et sociale du monde arabo-musulman, et, particulièrement d'une vie qu'un ténor de la période colonial, Emile Félix Gautier, dénommait « *les siècles obscurs du Maghreb* »

Nous présentons, dans ce qui suit, d'une manière succincte et comme préambule d'un véritable travail futur de « Revivification » de la culture maghrébine, un certain nombre de « *personnalités du monde. Scientifique, littéraire et juridique de Béjaia* » en mettant en relief « *leurs relations culturelles avec l'Ifriqiya* »

Nous puiserons nos renseignements, principalement, dans des ouvrages remarquables de bio-bibliographies :

- (*Unwan ad-Diraya fi man urifa min al ulama fi-l'mi'at as-sabi'a bi Bijaia*) [Symbole de la connaissance des savants célèbres du 7e siècle à Bijaia] de gobrini (ed. Alger 1328 H) : on y compte 149 biographies (de 628 à 720 H)
- (*Nayl al-Ibtihag*) d'Ahmad Baba at-Tumbucti, publié en marge du (*Dibag*) d'Ibn Farhun (ed. Caire 1351 H/ 1932)
- (*al-Mu'nis fi Akhbar Ifriqiyya wa Tunis*) d'Ibn Abi Dinar (ed-Tunis 1350 H/ 1931)

Histoire des Sciences

D - Histoire des Sciences

a - Période médiévale

1- Les activités mathématiques à Bougie aux XII^e-XIV^e siècles et leurs liens avec celles d'autres villes du Maghreb Ahmed Djebbar, Université de Paris-Sud (France).

La période qui s'étend du XII^e au XIV^e siècle semble avoir été la période la plus féconde pour le Maghreb dans le domaine des activités scientifiques et philosophiques.

Or, pour cette même période, les ouvrages bio-bibliographiques contemporains ou postérieurs évoquent directement ou indirectement le rôle éminent joué par Bougie comme foyer scientifique et culturel et comme ville ayant un certain nombre de savants qui ont fait carrière dans d'autres villes du Maghreb, d'al-Andalus et même d'Orient. En privilégiant le domaine des mathématiques, sans toutefois nous y restreindre, et en nous basant sur les sources disponibles, qui sont malheureusement peu nombreuses, et souvent peu explicites, nous présenterons un bilan provisoire de nos investigations concernant les activités scientifiques à Bougie, en tentant de les replacer dans le contexte plus large des activités scientifiques et philosophiques de la Méditerranée Occidentale durant cette même période.

2. الحساب و طرائقه ببجاية (دراسة رياضية).

Abdelkader Kheddaoui, Ecole Normale Supérieure, Kouba (Algérie)

يعزى تنامي النشاط الحسابي و الجبري في الغرب الإسلامي (الأندلس و المغرب الكبير)، الذي ابتدأ بالقرن العاشر الميلادي، إلى تطور الفروع الرياضية الأخرى، وإلى ضرورات و متطلبات البيئة المحلية. و مع ما يظنّه أصحاب الطبقات بتاريخ و مضمون هذا النشاط. يمكن دحض الزعم القائل: أن ليس لأبناء هذه المنطقة حظ من النبوغ، و هو ما تفنّده الدراسات الحديثة للنصوص المكتشفة.

يتضح لنا، و لو قليلا، أن الأندلسيين، و المغاربة قد اهتموا بتأسيس دور العلم، و المكتبات، و استقدموا العلماء، و سعوا إلى إقتناء الكتب، و استنساخها و تأليف مثيلها، مما أدى إلى تآلق مدن كثيرة كبجاية، و تلمسان، و قسنطينة ؛ فكان لها النصيب الوافر في الإشعاع الثقافي. علما أن تغلغل النفوذ المرابطي ثم الموحدي في الأندلس كانت له اليد الطولى في بعث النشاط بهذه المدن، إذ إنتقل إليها العلماء و المدرسون.

و كمحاولة أولية لكشف القيمة المعرفية لبعض إبداعات المغاربة، و الأندلسيين، إرتأينا أن نستعرض النشاط الرياضي، و نخص بالذكر القرشي الذي عمل ببجاية، و لا ضير أن نتناول بقليل من التفصيل بعض الطرائق الحسابية التي برزت في ظل هذه النهضة.

بعض الخوارزميات الرياضية المستعملة في علم الفرائض عند رياضيين، عاشا في بجاية: القرشي و 3.

العقباني

لا تزال المعلومات قليلة جدا عن الرياضيين الذين عاشوا في بجاية أو أنتجتهم هذه المدينة في عصور ازدهارها الحضاري، ولئن كنا نعرف أسماء البعض منهم فإننا نحاول في هذه المداخلة أن نقلني الضوء على شينين :

الأول : محاولة التعريف بالرياضيين بارزين لهم إسهام في الرياضيات و تطبيقها في ميدان الفرائض و هما :

- أبو القاسم القرشي الإشبيلي نزيل بجاية و المتوفى بها (سنة 1184/580).

- أبو عثمان العقباني التلمساني (ت 1408/811) الذي كان قاضيا لبجاية في عهد السلطان.

- أبي عنان المريني (1353/754-1358/759).

الثاني : عرض بعض الخوارزميات الرياضية التي إستعملها القرشي في حساب الفرائض، و التي نقلها إلينا العقباني في شرحه لفرائض الحوفي (ت 1192/588).

و مع يقيننا بعدم إستيفاء الحديث عن هذين الرياضيين، و خاصة القرشي، فإننا نقل ما توفر لنا عنهما من المعلومات، أملين أن تظهر معلومات أخرى تمكن الباحثين من رسم مقاربة عن نشاطهما العلمي و الرياضي.

b - XIX^e siècle

5. *Le savoir mathématique disponible en Petite Kabylie au XIX^{ème} Siècle*

Michel Ballieu , Societé Belge des Professeurs de Mathématiques, Louvière (Belgique)

Djamil Aissani, Association GEHIMAB, Béjaia (Algérie)

This talk aims mainly at placing stress on the principal sources of interest and at assessing the level of knowledge in mathematics in the nineteenth century in Little Kabylia. The recent discovery, in the *Ath Urtilan* area, of a scholarly library of manuscripts-- the *Ulahbib* collection-- has indeed allowed to come to some conclusions through use of a method of mathematical analysis of social facts. In this talk we've also developed a few elements of mathematical practice in that area.

6- حساب الجمل في مخطوطات القبائل الصغرى

Djamel Eddine Mechehed, Association GEHIMAB, Béjaia (Algérie)

إستعمل العلماء المسلمون في القرون الوسطى الحروف العربية للتعبير عن الأعداد. وقد أشار إلى هذه الطريقة العلامة ابن خلدون في مقدمته، و أشار أن طريقة حساب الجمل قديمة و مشهورة. إستعملت عند علماء الفلك، و التنجيم، و الحساب، بالمشرق، المغرب، و الأندلس و قد إستعملها من قبل الإغريق، و الرومان. هذه الطريقة الحسابية، كانت شائعة و مستعملة عند علماء منطقة القبائل الصغرى، كما برهنت عن ذلك المخطوطات التي تخويها خزنة الشيخ الموهوب ببجاية.

في هذه المداخلة نقدم بعض المعلومات (الطرق المختلفة لحساب الجمل ، إستعمالها عند علماء امشرق و المغرب...) التي إكتشفناها في بعض المخطوطات لهذه الخزنة. أقدم مخطوطة إستعملت فيه هذه الطريقة ترجع إلى سنة 1696 م، بينما أحدث مخطوطة ترجع إلى القرن 20 .

من بين العلماء الذين إستعملو هذه الطريقة بنواحي بجاية نذكر منهم :

- الفلكي ابن علي شريف (ق.18)

- الشيخ الموهوب الحبيب (ق 19) و حفيده المهدي (بداية القرن 20).

إستعملت هذه الطريقة في الميادين : الفلك ، الميراث ، الشعر....كما إستعملت كقاعدة حسابية لدخول، أول محرم، و أول يناير.

7. *Le géomètre Albert Ribaucour à Bougie*

Bernard Rouxel, Université de Bretagne Occidentale (France)

Djamil Aissani, Association GEHIMAB, Béjaia (Algérie)

Au moment ou Albert Ribaucour est chargé du contrôle des travaux du chemin de fer de Bougie à Beni Mansour, le premier juin 1886, il est déjà un mathématicien spécialiste de géométrie différentielle très connu dans les milieux scientifiques européens. En effet, il avait obtenu le prix Dalmont de l'Académie des Sciences de Paris en 1877 et le prix de l'Académie Royale de Belgique en 1880. Il était par ailleurs en correspondance avec des géomètres de première importance, tel Gaston Darboux et Eugène Dewulf (qui l'avait précédé à Bougie dans les années soixante)

L'objet de cette communication est de cerner la contribution mathématique de Ribaucour pendant son séjour algérien (notamment son conflit avec Gaston Darboux), ainsi que de situer ses travaux d'ingénieur à Béjaia : construction de l'hôtel des postes, de l'ex-sous-prefecture, d'un pont de 36 mètres d'ouverture, d'un quai du port,...

8. *Les réflexions géométriques du mathématicien Eugène Dewulf à Bougie*

Rachid Bebbouchi, Institut de Mathématiques, U.S.T.H.B. Alger (Algérie)

A la lumière du texte sur l'Introduction à la théorie géométrique des courbes planes de Crémone, on essaiera de cerner une partie de l'oeuvre mathématique d'Eugène Dewulf, géomètre français, membre fondateur de la Société Mathématique de France.

On regardera notamment ses travaux sur les surfaces gauches, travaux qu'il a effectués alors qu'il était en garnison en Algérie (Bougie , ensuite Philippeville).

On aura ainsi l'occasion de revisiter une géométrie en vogue au XIX^e siècle et qui ne hante plus les couloirs de nos lycées : la géométrie projective.

c- Fibonacci

9. Leonardo Da Pisa e il suo Liber Abaci

Ettore Picutti, U.M.I., Milan (Italia)

1) . Il cognome di Leonardo. Dai matematici medioevali egli fu sempre chiamato Leonardus pisanus, o Leonardo pisano. Fu chiamato per la prima volta Leonardo Fibonacci (cognome con il quale viene sempre ondicato dagli storisisti moderni) in un documento del 1510, scritto da un certo Ser Perizolo da Pisa. All'inizio del suo Flos dal Cod. E.75 P. sup. dell. a Biblioteca Ambrosiana di Milano si le gge ; « Incipit Flos Leonardi Bigolli pisani. » Dal confronto con moltissimi co gnomi italiani (De Agostini ... De Bernardi ... De G asperi ... De Zorzi) e dal fatto chenel XIV sec. insegnava a Pisa un Magister de Bonaccis, ritengo che il suo cognome fosse Leonardo Bigolo De Bonacci.

2) . Elementi, in base ai quali si puo ritenere che la vita di Leonardo sia databile ca. 1175 - 1250 .

3) . Breve indice-sintesi dei Capitoli del liber Abaci .

4) . Tradizione in italiano dell'inizio del Liber Abaci , nel quale Leonardo parela della visita da lui fatta a suo padre a Bugea allorché era ancora fanciullo , e della passione per la matematica suscitata in lui dalle lezioni imparitegli da un insegnante algerino .

5) . Presentazione di una tabella delle unita di misura de lunghezze, pesi ecc, raccolte dall'esame del liber Abaci , e deduzione da esse dei tipi di attività esercitate de Leonardo durante la su a vita con le popolazioni mussulmane (Egitto , Palestina , Siria ,) e non (Provenza , Sicilia , Impero , Bizantino).

6) . Rapporti di Lenardo con l'imperatore Frederico II , con gli studiosi della sua corte e con le autorità della repubblica pisana.

7) . Le frazioni a numeratore 1 (frazioni unitarie) e le frazioni « sub longa virgula. »

a) . Boyer al Cap. 14-7 della sua storia della M atematica rimproera a Leonardo il suo ricorrere nel Liber Abaci a frazioni unitarie (« che egli dovera prediligere »), commentando : « Povero mercante medioevale che doveva fare i conti con un sistema del genere! » In effetti Leonardo ricorre alla « disgregatio partium » al cap. VII del Liber Abaci, ma non la us a la usa mai successivamente. Le regole da lui presentate per scomporre frazioni in somma di frazioni unitarie sono, faccio notare, di notevole omportanza, ove confrontate con le regole espresse dai matematici moderni per tentare di spiegare i metodi per scomporre le frazioni normali in somma di frazioni unitarie usati dagli antichi Egizi, in particolare nel Papiro Rhind.

10. L'algèbre de Léonard de Pise et son influence dans l'Europe médiévale

Jacques Sesiano, Ecole Polytechnique Fédérale, Lausanne (Suisse)

Il est bien connu que l'Europe, qui avait perdu tout contact avec la science antique, la retrouva, enrichie du savoir musulman, par les traductions faites au XIIIe siècle en Espagne. Mais cet apport fut peu et mal utilisé, et perdit presque toute son importance au XIIIe siècle. Un homme en fut la cause : Léonard de Pise qui, après avoir appris les éléments du calcul à Bougie, fit le tour de la Méditerranée en y amassant les connaissances. De retour en Italie, il composa plusieurs ouvrages dont le nouveau dépassait tant le savoir de ses contemporains qu'ils firent oublier les écrits antérieurs et influencèrent les recherches mathématiques durant trois siècles : En algèbre, le domaine de préférence de Léonard de Pise fût les systèmes d'équations linéaires, qui l'amènèrent, le premier, à considérer la possibilité de solutions de problèmes en nombres négatifs.

11. Per una migliore conoscenza delle versioni latine du testi arabi

Gino Arrighi, Lucca (Italia)

In scritti recenti ho posto attenzione ad un ampio intervallo di tempo in cui la cultura matematica araba, o meglio di lingua araba, si mantenne ad un livello più elevato di quello tenuto dalla cultura matematica dell'Europa occidentale

Questo intervallo ebbe definitivamente termine con la comparsa (1202) di una prima stesura del Liber abaci di Leonardo Pisano ; ho detto di termine definitivo giacché nel giro di pochi decenni del secolo precedente Adelardo di Bath compì la traduzione Latin a degli Elementi di Euclide compiuta sopra una versione araba. A proposito di quel monaco inglese, che pur visito vari centri di cultura araba dell'Europa meridionale, nel comporre un trattato di aritmetica non si avvalse dell'insegnamento di Muhammad ibn Musa al-Khwarizmi che aveva dato l'avvio ad opere valide che trassero il nome di « algorismus » dal suo attributo e non si distaccadalla via già segnata da Geberto d'Aurilla Silvestro II papa. In quel lasso di tempo si ebbero ancora altre versioni latine di opere arabe : fra i traduttori ricordo Gherardo da Cremona che, al dire di un antico elenco contenuto in un codice della Biblioteca Vaticana, svolse una attività veramente notevole.

Da quato ho detto più sopra discende un vivo interesse per la letteratura matematica araba composta nel predetto intervallo del divario e, attese le difficoltà linguistiche, s'impone la creazione di un repertorio delle traduzioni di quelle opere in una delle seguenti lingue : latina, neolatine, inglese, tedesca.

Questo repertorio che diremmo « della matematica araba in Europa » sarà composto di schede ciascuna delle quali contiene : nome dell'autore, date e Luoghi di nascita e morte suoi, titolo dell'opera, collocazione dei manoscritti che la contengono, notizie bibliografiche delle traduzioni pubblicate.

Per comodità degli studiosi le schede si faranno in due copie, una delle quali destinata al Centro studi sulla matematica medioevale costituito presso l'Università di Siena e l'altra all' Association GEHIMAB cosituata presso l'Università di Béjaia (Algeria)



Un élève de Bougie
Léonardo Fibonacci
(1170-1240)

Langue et Littérature

Langue et Littérature dans les études de langue berbère
à l'université de la Méditerranée
Chaque langue, Paris (France)

Depuis le début des années cinquante, la linguistique de Kabylie a connu un développement considérable. Ce développement a été favorisé par la création de la Chaire de Kabyle à l'université de la Méditerranée à Alger en 1964, et par la création de la Chaire de Kabyle à l'université de la Méditerranée à Aix-Marseille III en 1980. Ces deux chaires ont permis de développer la recherche et l'enseignement de la linguistique berbère. Les travaux de ces deux chaires ont permis de faire connaître le kabyle au monde scientifique et littéraire. Les publications de ces deux chaires ont permis de faire connaître le kabyle au monde scientifique et littéraire. Les publications de ces deux chaires ont permis de faire connaître le kabyle au monde scientifique et littéraire.

Langue et Littérature

E - Langue et Littérature

1. *Bougie et sa région dans les études de langue berbère. Implication sur la définition du kabyle standard*

Salem Chaker, Inalco, Paris (France)

Depuis le début des études consacrées à la langue berbère de Kabylie, l'écrasante majorité des travaux a porté sur la « Grande Kabylie », et plus particulièrement sur la Kabylie du Djurdjura. Globalement, à quelques rares exceptions près (comme le dictionnaire de 1844, les textes ethnographiques de S. Rahmani ou la petite monographie sur les Aït-Smaïl), la « Petite Kabylie » a été oubliée par les recherches et publications de linguistique berbère. Les raisons socio-historiques de cette focalisation sur les parlers de Grande Kabylie sont bien connues : histoire de la conquête coloniale, densité démographique, proximité d'Alger et, surtout, formation précoce des élites locales. Les implications concrètes de cette situation au niveau de la connaissance scientifique du kabyle et de l'image globale de ce dialecte berbère sont très importantes :

- sous documentation flagrante des formes linguistiques de Petite Kabylie, notamment celles de Bougie et des régions orientales ;

- construction progressive d'un modèle du kabyle fondée sur les formes de Grande Kabylie, en particulier au plan phonologique et lexical. Tendances particulièrement nettes depuis un quart de siècle, dans le cadre de la dynamique de passage à l'écrit et de l'oeuvre de fixation/standardisation d'hommes comme Mouloud Mammeri et du réseau associatif kabyle.

La constitution récente d'un pôle de formation berbèrisante à l'Université de Bougie devrait, à brève échéance, avoir un impact considérable sur cette situation qui semblait bien établie.

D'une part, les travaux de recherche soutenus ou en cours permettent de couvrir progressivement ce terrain quasiment inexploré et rééquilibrent la connaissance que l'on a du kabyle en faveur de Bougie et de sa région.

D'autre part, les explorations linguistiques récentes ou en cours apportent toutes des éléments extrêmement importants de renouvellement des matériaux linguistiques kabyles. En fait, il apparaît de plus en plus que de nombreux traits linguistiques (notamment phonétiques et phonologiques) que l'on considérait jusque là comme caractéristiques du kabyle, ne sont représentés dans toute ou partie de la Petite Kabylie. C'est le cas, entre autres, de la labiovélarisation ([k^o, g^o...]), de l'affrication des tendales tendues sourde (/t/ < [ts]), du traitement des semi-voyelles dans certains contextes et même de la spirantisation !

Or, pendant des décennies, la plupart de ces points ont été posés aux praticiens et aux amateurs du kabyle des problèmes de représentation graphiques redoutables. C'est ainsi que tout l'écrit usuel kabyle a été alourdi de nombreuses diacritiques - de réalisation souvent délicate - ou de digrammes, parce que ces traits

sont caractéristiques des parlers dont sont originaires la quasi totalité des acteurs de l'aménagement linguistique du kabyle. L'intérêt pratique de ces données nouvelles de Bougie et de sa région est donc considérable : elles établissent que les traits en question ne sont pas « pan-kabyles », mais spécifiques à certaines régions, sur-représentées dans les études berbères. Il devient alors possible d'envisager un aménagement linguistique qui tienne compte de manière plus équilibrée de la diversité du kabyle et élimine toutes les caractéristiques - phonétiques et autres - qui ne sont pas pan-kabyles. La simplification de la notation usuelle qu'une telle option entraîne est considérable. De plus, en adoptant le principe de pan-kabyliité dans la sélection des matériaux du kabyle standard, notamment pour sa forme écrite, on se rapproche considérablement d'un standard théorique pan-berbère.

La prise en compte des particularités linguistiques des parlers kabyles de Bougie et de sa région apparaît donc à la fois comme un rééquilibrage socialement nécessaire, mais aussi comme un facteur de simplification et d'économie dans l'oeuvre de développement du kabyle.

2- La symbolique de la mer dans la poésie des pêcheurs de Bgayet

Belaïd Azzedine, Université de Béjaïa (Algérie)

Les textes que nous nous proposons ont été recueillis au près de pêcheurs de la ville de Bgayet. Le corpus est constitué de vingt sept textes, vingt deux en kabyle et cinq en arabe dialectal, collectés sur quatre (04) mois d'Avril à Juillet 1997.

Le choix du thème est motivé par le fait que le comportement de cette corporation, vis-à-vis de la mer, régit par un ensemble de représentations du monde marin et la construction d'un ensemble symbolique, composé de résidus de croyances païennes, qui trouvent leur ancrage dans certains mythes et légendes.

La représentation du monde sous-jacente à la culture Berbère, et qui intègre des éléments de la culture islamique, fait de la mer un espace jonché de mystères inaccessibles aux humains.

Notre approche anthropologique, consiste à retrouver des éléments de la cosmogonie relative à la culture Berbère.

Ceci est un premier travail, qui sera approfondi très prochainement.

3. L'impact du modernisme sur la poésie amazighe : cas du Maroc central et réflexion sur le cas de la Petite Kabylie

Michael Peyron, Grenoble (France)

Le phénomène du modernisme va opérer en deux fois. Une première période de mutation, de 1923 à 1933, correspond à la résistance armée des imazighen contre la pénétration militaire française. La poésie est marquée alors par le thème de la lutte à outrance contre un adversaire diabolique, au détriment des classiques chants d'amour.

Puis pendant la période du protectorat et jusqu'à la fin de la décennie 1970, on assistera à un retour de la thématique courtoise traditionnelle, assortie d'inévitable concession au modernisme. Simultanément, les thèmes socio-économiques, voire politiques, seront traités par des chansons-gazette du type **tamdyazt**. Ceci sera accompagné d'un appauvrissement de l'art poétique, ainsi que d'une certaine banalisation du langage du fait de l'intrusion de néologisme d'origine française. Sans parler d'un certain flou au niveau de la perception poétique du public, caractérisée par l'amalgame et la confusion dans la désignation des genres.

Depuis les années 1980, cependant, grâce au renouveau d'intérêt dont bénéficie le fait berbère, la poésie connaît un nouvel essor. Nombreux sont les groupes musicaux qui colportent distiques (**izlan**) et strophes (**timawayin**), alors que la danse **ahidus**, ou **haidus**, s'organise au moindre prétexte, car demeurant le signe extérieur d'amazighité le plus marquant du Maroc central, du fait sa chorégraphie spectaculaire. Signe des temps, aussi, et n'en déplaise à certains, les chefs d'orchestre commencent à innover.

On assiste, en effet, à une triple évolution: lexicale, thématique, et formelle. Pour le lexique, outre les néologismes ci-dessus cités, on relève prépondérance de termes qui témoignent d'une plus grande mobilité des Imazighen, allant de pair avec un sens accru de la nation. Quant aux thèmes, l'exil, l'émigration et d'autres préoccupations socio-économiques, disputent la primauté aux événements politiques. Mais c'est au niveau des formes que l'on assiste aux changements les plus importants.

Tel Barde n'hésite pas à donner le bi-linguisme araboberbère pour élargir son public; celui-ci redynamise à sa façon la chorégraphie de l'**ahidus**; celui-là exécute la **tamawayt** ou la **tamdyazt** avec accompagnement musical là où, naguère, les seules cordes vocales faisaient l'affaire.

Tout le monde, enfin, enregistre cette production sur magnétophone ou sur vidéo, contribuant à faire mieux connaître les genres poétiques berbères à l'échelon national. Ceci donne lieu à un commerce florissant, où une dizaine de sociétés se disputent le marché. Simultanément, les musiciens-poètes font preuve d'un plus grand professionnalisme, se faisant enregistrer en studio, aussi bien au Maroc qu'en Europe, procédant à des tournées nationales ou internationales.

Ce phénomène a de bien curieuses retombées sur la situation linguistique du pays. Alors que depuis des millénaires l'interpénétration entre l'arabe et le berbère contribuait à affaiblir ce dernier, on assiste de nos jours à une plus large sensibilisation vis-à-vis du fait amazigh, les musiciens organisant des concerts jusque dans les villes, tandis que certains termes poétiques berbères se retrouvent dans la poésie en arabe vernaculaire. Fleurissent, également, de nombreuses associations culturelles berbères par le biais de publications et l'organisation de colloques et autres rencontres.

Au sein du monde académique, enfin, certains chercheurs expriment des réserves à propos du passage de l'oralité à l'écrit que nécessitent les travaux,

savants ou associatifs, où sont reproduits des textes poétiques en tamazight. Objection principale: cette démarche tend à dénaturer une production orale divorcée de son contenu originel.

Enfin, il est permis d'espérer qu'un heureux compromis entre la transcription des poèmes oraux et leur performance sur cassette ou CD-ROM, conciliant le côté traditionnel avec certains incontournables critères de modernité, permettra à cette poésie de perdurer.

4. Aux origines des toponymes Bgayet et Gouraya

Iddir Ahmed Zaid, Université de Tizi Ouzou (Algérie)

Bgayet et Gouraya : voilà deux vocables évocateurs de splendeur, d'histoire et de sainteté mais dont les significations restent des plus ambiguës.

Au delà des croyances populaires et des aspects légendaires, nous tenterons, dans cette communication, de réunir un certain nombre d'éléments linguistiques pouvant aider à attribuer des contenus sémantiques potentiellement valables à ces deux toponymes. En d'autres termes, ceux qui incarnent une motivation interne (topographique, floristique, faunistique, etc...) ou externe (historique, sentimentale, etc...).

Après une analyse critique des tentatives d'interprétations antérieures de différents auteurs, nous nous intéresserons à l'origine linguistique de ces deux toponymes, à savoir s'ils sont effectivement d'essence berbère.

Ensuite nous explorerons les matériaux de divers lexiques berbères en vue d'une analyse lexico-sémantique qui nous fournira les hypothèses les plus probables quant aux contenus sémantiques des deux toponymes. L'analyse est à la fois morphosyntaxique et lexico-sémantique.

5. A propos de la transcription et du classement par racine en langue amazighe

M.O. Bibi, Université de Tizi Ouzou (Algérie)

En se basant sur une expérience d'enseignement de la langue amazighe et sur la rédaction d'un manuscrit de mathématiques supérieures [1], nous proposons dans cet article quelques modifications d'orthographe afin de lever quelques confusions et ambiguïtés et d'éviter à la langue amazighe une trop grande atomisation. Ces propositions s'inscrivent dans la tradition scientifique berbérissante et elles ne remettent nullement en cause les recommandations fermes proposées.

D'autre part, le classement de mots par ordre alphabétique dans un dictionnaire de langue amazighe est inadéquat, vu que la racine joue un rôle fondamental dans toute langue chamito-sémitique. De même, un dictionnaire classé par racines n'est accessible qu'aux spécialistes, car cela suppose une connaissance préalable de la grammaire. Nous proposons donc une classification

de mots, basée à la fois sur la racine et l'ordre alphabétique, mais relativement facile pour permettre aux profanes d'utiliser un dictionnaire de ce type.

Référence:

1. Bibi M.O. Tamusni tamezwarut di tusnakt timnegt; Introduction to Higher Mathematics in Modern Amazigh.- Edition LAMOS, Centre Universitaire de Béjaïa, 1997.

6. Méthode d'approche esthétique de la poésie kabyle ancienne: cas de Si Lbachir Amellah

Kamel Bouamara, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaïa (Algérie)

Cet article constitue une contribution à l'élaboration d'une méthode nouvelle d'approche esthétique de la poésie orale kabyle ancienne, une méthode qui se voudrait plus objective ou, tout au moins, plus conforme aux données historiques, voire anthropologiques réelles de la pratique poétique en Kabylie.

A travers le cas de Si Lbachir Amellah, pris ici à titre d'exemple pour illustrer notre hypothèse, nous tenterons d'abord, de montrer les limites du point de vue esthétique « classique » et, par conséquent, son inadéquation avec l'institution (entendue au sens de : ensemble d'usages et de pratiques qui organise le circuit des productions orales et réagit le statut social et idéologique du poète, les modes de diffusion et la réception-appréciation de ces productions) poétique à laquelle participait le poète ici considéré.

Tout comme il a servi jusque-là de modèle esthétique pour décrire des traditions poétiques en tout point semblables à la nôtre, ce point de vue classique, mais très dominant encore dans le domaine des études littéraires berbères, aurait pu nous servir aussi de canevas de description pour rendre compte du cas de figure ayant trait à la poésie attribuée à Si Lbachir.

En nous basant sur la critique de cette vision classico-romantique, qui se réfère en somme à l'opposition traditionnelle entre la perception-réception (passive et contemplative) et la production-crédation (active) des oeuvres littéraires (orales ou écrites), nous tenterons de formuler l'hypothèse en disant qu'au contraire, dans le domaine précis de la poésie orale kabyle ancienne, les processus de (re)création, de diffusion et de transmission sont, dans les faits observables; intimement liés et que les textes n'existent réellement en tant que tels que par l'appropriation et le travail permanent qui en est fait par une communauté poétique déterminée.

7. Variations phonético-phonologiques du Kabyle parlé à Béjaïa et ses incidences sur la perception du Journal télévisé en Tamazight

Mouloud Kerkour, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaïa (Algérie)

Actuellement, la langue berbère se présente éparpillée en plusieurs dialectes et parlée sur un immense territoire géographique. Les travaux consacrés aux différents dialectes berbères ont montré une diversité phonétique et lexicale (alors que la syntaxe demeure relativement stable); ce qui a des incidences à des degrés divers sur l'intercompréhension. Depuis, quelques décennies, le berbère connaît, une relative progression par le rétablissement des contacts linguistiques entre les différents groupes berbérophones en s'appropriant des médias modernes [radio, cassette, revue, journaux, télévision], tout en produisant une langue berbère qualifiée de « Moderne » et ceci en l'absence d'une instance de normalisation et d'unification de la langue. Laisée, au sort de ses producteurs, ce berbère « Moderne » (en pleine construction) tend à favoriser l'émergence de certaines variantes linguistiques régionales au dépend des autres.

Le travail proposé s'inscrit dans cette dynamique qui traverse la langue berbère ; il consiste à analyser les variations phonéticophonologiques qui caractérisent le Kabyle en usage dans la ville de Béjaïa et leurs incidences dans la perception du journal télévisé en Tamazight dans sa version Kabyle.

8. *ɣef Tawes- n - Lburj yiwet n tmedyazt n Tala Mellult*

Allaoua Rabhi, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaïa (Algérie)

Seg wid yuran ɣef wawal n zik — awal n at zik — d tura, ur ggiten wid d-yewwin ɣef wayen nnant. Ur d-wwin ɣef ti anagar ma seddan-tent-id d wid yennan, ttgen-asant kan taymert ttama n wi, yettfen tasga meqqren deg wawal.

Amzun nuy-d abrid n Imenza, yebdan awal ɣef sin : win n wegraw d win n tesga. Awal n wegraw d win ami meqqr uzal-is, bedden-t-id ger medden amek byun ilin, ansi byun kken-d : d awal n yimeqqranen, n yirgazen, tsemma-yas T. Yasin *asefru* ; ma d awal n tesga d uffir, yezga kan ger tulawin, cennunt-t gar-asant kan : d awal fessusen ; tsemma-yas T. Yasin *izli. asefru d yizli*, zgan mgaraden, ama nedfer Maamri — i d-yeqqaren mgaraden deg talya —, ama nedfer Yasin — i d-yeqqaren mgaraden deg tsentla —.

Awal-nney, da, ɣef wawal n yiwet n tmdyazt — neɣ awal i yas-yettunefken — n Tala-Mellult, yiwet n taddart n At-Mellul (tayıwant n Ticci, tawilayt n Bgayet), yeddren tugett deg lqern wis-20. Nettat, isem-is Tawes Ult Belqasem (deg wezmam n tlalit : "Azrou Taous"), tedder azal n 80 n yiseggasen, ger taggara n lqern wis-19 armi d iseggasen 1970.

Tamedyazt-a, iwumi isem-is dayen Taderyalt-n-Lbur, tedderyel seg wasmi tella deg yirebbi n yemma-s. Timɣur-d ur tercil, teqqim deg taddart ur teffiy, armi d ass mi tensa teqqim d tamagurt. Deg tilawt, tameskart-a-nney, ɣef wakken d-qqaren, tezga tessefruy yerna ttawin-tt seg tmeɣra ɣer tayed, tcennu-yasen. Llan dayen wid d-yeqqaren tettak-asen isefra i sin n yicennayen tuy cennun zik-nni deg radiu n Bgayet.

Ayen tenna Tawes-n-Lbur, yiwet ur t-yuri, yeqqim-d kan ɣur temyarin, ama d tid yekkin deg tmeɣriwin, slant-as, ama d i yeslan i yizlan-is ɣur tiyad* . D amedya kan, ad nzer amek ara d-nawi kra n yizlan-ines.

Qqaren, yiwet yefka yelli-s ɣer taddart n Tala-Mellult. Asmi d-tesea aqcic, ibarek-as, yewwi-yas sin n yiyuzad. Mi yewwed, yekkat lbarud. Mi tesla Tawes i lbarud, testeɣsa acu i d-yewwi d abarek i yelli-s. Nnan-as yewwi-yas-d sin n yiyuzad.

9. *Attitude face aux emprunts et aux néologismes (compte-rendu d'une enquête menée dans la commune de Tmezrit)*

Mustapha Tidjet, Institut de Langue Amazigh, Université de Béjaïa (Algérie)

La langue berbère, soumise à la pression de langues étrangères depuis des millénaires, compte aujourd'hui un taux d'emprunts. Des champs lexico-sémantiques complets sont parfois rendus par des emprunts, surtout quand il s'agit de champs spécifiques se rapportant à la culture de l'occupant. Ainsi un nombre important de lexèmes relatifs à l'agriculture sont des emprunts au latin, et la quasi-totalité du lexique religieux vient de l'arabe.

A partir des années 1970 ont commencé à apparaître des néologismes, d'abord très circonscrits dans des cercles restreints de personnes initiées ; surtout autour des cours de berbère de Mouloud Mammeri à la faculté d'Alger de 1965 à 1972. Mais dès ce moment déjà, ils ont commencé à être portés à la connaissance du grand public, notamment par l'intermédiaire de la néo-chanson et de la chaîne radiophonique Kabyle. On peut aussi citer le rôle du mouvement associatif et de la presse écrite en Kabyle après l'ouverture politique du régime après Octobre 1988.

Pour analyser l'attitude de la société Kabyle vis-à-vis de ces deux formes d'apport lexical, nous avons mené, en Septembre 1994, une enquête de sociolinguistique dans la tribu des Ait Yemmel. Cette tribu recoupe, approximativement, la commune de Tmezrit, dans les délimitations administratives, qui se situe dans la vallée de la Soummam à une quarantaine de Kilomètres à l'Ouest de la ville de Béjaïa.

L'enquête consiste en un questionnaire contenant une série de néologismes et une série d'emprunts (à l'arabe et au français) distribué à 321 personnes en leur demandant de nous indiquer :

- Les lexèmes connus d'eux ;
- Le degré de leur utilisation pour chacun de ces lexèmes ;
- Quel serait leur choix pour des notions rendues en même-temps par un néologisme, un emprunt à l'arabe et un emprunt au français

10- Eléments de toponymie villageoise kabyle : cas de deux villages de la Vallée de la Soummam

Malika Ahmed Zaid-Chertouk, Université de Tizi Ouzou (Algérie)

Notre contribution se propose de faire une analyse linguistique détaillée des matériaux toponymiques de deux villages de la Vallée de la Soummam. Elle porte notamment sur leurs aspects phonologiques, synthématiques, morpho-syntaxiques et sémantiques.

Nous montrerons comment les matériaux toponymiques villageois obtenus sur la base d'enquêtes de terrain très serrées peuvent servir de fondement à des études de géographie linguistique, constituant ainsi de puissants outils utiles à la « délimitation » de zones de parlars homogènes dans l'aire dialectale kabyle.

Dans le même contexte, une classification thématique (par champ sémantique spécialisé : flore, faune, corps humain, habitat, hydrographie, topographie et orographie, etc...) clarifiera la question de la motivation dans la production des matériaux toponymiques kabyles et, par là même, la richesse et la diversité de leurs origines.

Une étude comparative sommaire nous permettra de mettre en évidence les écarts entre les mécanismes de la formation du lexique dans la réalité linguistique actuelle et ceux en vigueur dans la production des matériaux toponymiques.

Enfin, nous dégagerons les tendances générales et les principaux mécanismes linguistiques qui ont conduit à la formation des structures toponymiques villageoises comme nous exposerons l'esquisse d'un modèle structural du fonds toponymique villageois kabyle : modèle en « cercles concentriques » reflet de l'organisation sociale et spatiale du village kabyle. A ce niveau, nous relèverons les relations entre les champs socio-anthropologique, socio-historique et celui de la toponymie.

11- Poètes et auteurs d'Ighil Oumsed

Tahar Hamadache, Association Culturelle « AMSED », Chellata (Algérie)

La présente communication a pour objet de présenter un ensemble de poèmes composés par des femmes et des hommes d'Ighil Oumsed, où siège l'association que je préside, depuis le début de ce siècle pour la majorité. Les auteurs, si l'on en excepte Si Mha Umhand, dans les deux poèmes qu'il a énoncé lors de ses passages dans ce village, ne sont pas du tout célèbres. Néanmoins, ils constituent un témoignage d'un large usage du langage poétique dans ce milieu paysan typique. Il renseigne aussi sur la manière de réagir qu'ont ces paysans devant des événements vécus individuellement ou collectivement

Architecture et Urbanisme

F - Architecture et Urbanisme:

1. Restitution de l'histoire urbaine de Béjaïa

Naima Abderrahim, EPAU, Alger (Algérie)

La notion des biens culturels ainsi que des modes d'intervention pour la conservation et la mise en valeur des sites historiques s'est élargie et s'ouvre aujourd'hui sur de nouveaux terrains d'investigations et de réflexion. Ainsi un intérêt particulier a été porté aux sites historiques qui sont considérés comme des structures émergentes pouvant conditionner les utilisations et la forme de la ville.

Ils appartiennent à un système de relations complexes dont l'essence est le lieu auquel ils sont rattachés.

Il faudrait donc en premier lieu comprendre le système de relation dans lequel évolue chaque site historique pour pouvoir l'utiliser comme ressource dans laquelle émerge « LE NEUF » à travers les structures profondes de la ville.

La ville de Béjaïa s'inscrit aisément dans cette optique et offre un terrain d'investigation très intéressant pour plusieurs raisons à savoir:

- La rareté des études concernant cette ville, bien quelle ait été le site de prédilection de plusieurs dynasties qui ont laissé des empreintes et des témoignages considérables notamment pour la dynastie des Hammadites, période à laquelle la ville a connu son apogée.

- Le peu d'études existantes sont de caractère historique, mais dans lesquels on relève beaucoup d'équivoque et d'ambiguïté quant aux différentes périodes historiques qu'a connu la ville.

« Un flou » qui ne peut être dissipé qu'à travers la restitution de l'histoire urbaine de cette ville.

La reconnaissance des signes latents de cette dernière (la ville) ne peut se faire qu'à travers la reconstitution des aspects anciens et de ses stratifications successives.

Néanmoins, on ne peut aborder, ni comprendre une ville qu'à travers les entités la composant, à savoir le « quartier » non pas comme entité indépendante mais comme outil d'évolution et de transformation ayant structuré la ville à travers le temps.

C'est dans cette réflexion que notre recherche s'inscrit afin de pouvoir dans le cas de Béjaïa, instituer un sens d'identité des lieux sur le rapport retrouvé avec le passé, mettant en exergue des signes qui nous permettraient de conformer le présent avec les structures de base

2. المسكن التقليدي بالقبايل الصغرى

Mohamed Tayeb Aqqab, Institut d'Archéologie, Université d'Alger (Algérie)

يقوم المسكن الأصيل و التقليدي في بلاد القبائل الصغرى على مقومات و مقاييس خاصة، تمثل طبيعة الفكر الإقتصادي و الإجتماعي و حتى التاريخي لدى الإنسان بالمنطقة، من إتخاذه للأماكن المرتفعة من حواف الوديان و الإبتعاد عن الأراضي الخاصة بالزراعة. و هي صورة للتكافل و التكامل الإجتماعيين عند السكان، من خلال إشتراك الجميع في عملية البناء الكبرى، مما يدل على الترابط العضوي فيما بينهم و على النمطية الواحدة للمسكن، دون أن ننسى إستغلال المادة البنائية المحلية، إضافة إلى ما يحمله المسكن أيضا من رموز ثقافية ذات الجذور العميقة في التاريخ الثقافي للمنطقة، و التي منها العناصر الزخرفية المتوفرة فيه. و هو بعد هذا و ذاك يمثل عطر التاريخ و نكهته، و يجسد روح المجتمع منذ الأزل في المنطقة ككل.

4. Implantation des écoles dans les At Waghlis au XIX-ème siècle

Nadia Messaci, Institut d'Architecture, Constantine (Algérie)

La Kabylie de la Soummam surprend par le nombre relativement important de ses écoles.

A la veille de la colonisation, la collectivité des At waghlis possédait à elle seule 17 écoles coraniques et 06 Zaouia.

Opposée à une région de lettrés, la France répond par une politique d'implantation d'écoles françaises conséquente. Aussi la Kabylie reçoit-elle 50% du programme global.

La localisation géographique de ces écoles, la typologie architecturale adoptée (plans, photos) nous permettra de saisir partiellement les mécanismes d'aliénation d'une région longtemps soustraite à l'emprise directe des différentes conquêtes précédant la France.

5. Voyage à travers un village Kabyle: Djebba - Petite Kabylie

H. Zeghlache, Institut d'Architecture, Université de Sétif (Algérie)

L'utilisation humaine de l'espace et les valeurs avec laquelle la société tisse ses relations spatiales implique une étude de la représentation collective du monde. Je présente une analyse synchronique (essentielle pour l'explication de la conception de l'espace dans les cultures « traditionnelles » ou originelles) dans laquelle les structures physiques sont des expressions de structures conceptuelles. La manière avec laquelle la société perçoit l'espace est la projection de sa propre image dans l'arrangement spatial. L'homme utilise un processus dans lequel il projette sa vision interne (impression) de son monde intérieur sur le monde sensuel extérieur (expression) à travers des symboles culturels et idiosyncratiques. Ce processus se caractérise par les interrelations de l'univers et du monde de l'homme. Cette vision du monde participe à une construction complexe basée sur un système de classification symbolique.

L'objet empirique de cette communication est la conception de l'espace dans la tradition culturelle Berbère, le village de Djebba (Beni-K'sila) en constitue

l'exemple. Tout en procédant à un mélange entre mes observations empiriques et l'expertise textuelle (voire la méthode des études de Louis Dumont en Inde), le village de Djebba se présente comme une expression d'une qualité singulière d'un ordre d'objets, une caractéristique d'une idéologie intégrale. Cette idéologie est basée sur une homologie dans laquelle, le rituel, l'espace, le langage, la personne, et l'objet participent à un ordre singulier d'un tout (totalité) intégral.

Cette homologie est caractérisée par l'interrelation entre les éléments terrestres (mondains) et les ordres naturels et surnaturels qui ont informé la configuration spatiale. Le village de Djebba s'organise autour de la place de la Djemâa (concept du centre de Mircea Eliade et El Birouni dans la géographie du sacré) et avec laquelle l'homme a pu atteindre l'ordre cosmique et social.

Le cadre conceptuel de l'étude constitue une tentative d'application des travaux de recherche sur l'espace social d'Emile Durkheim et de Marcel Mauss.

6- Un territoire Kabyle en situation de Frange, Aith Khelifa

Saliha Fratza, Institut d'Architecture, Université de Constantine (Algérie)

L'habitat rural kabyle, situé dans la montagne était et est resté longtemps traditionnel, à l'abri des agressions extérieures.

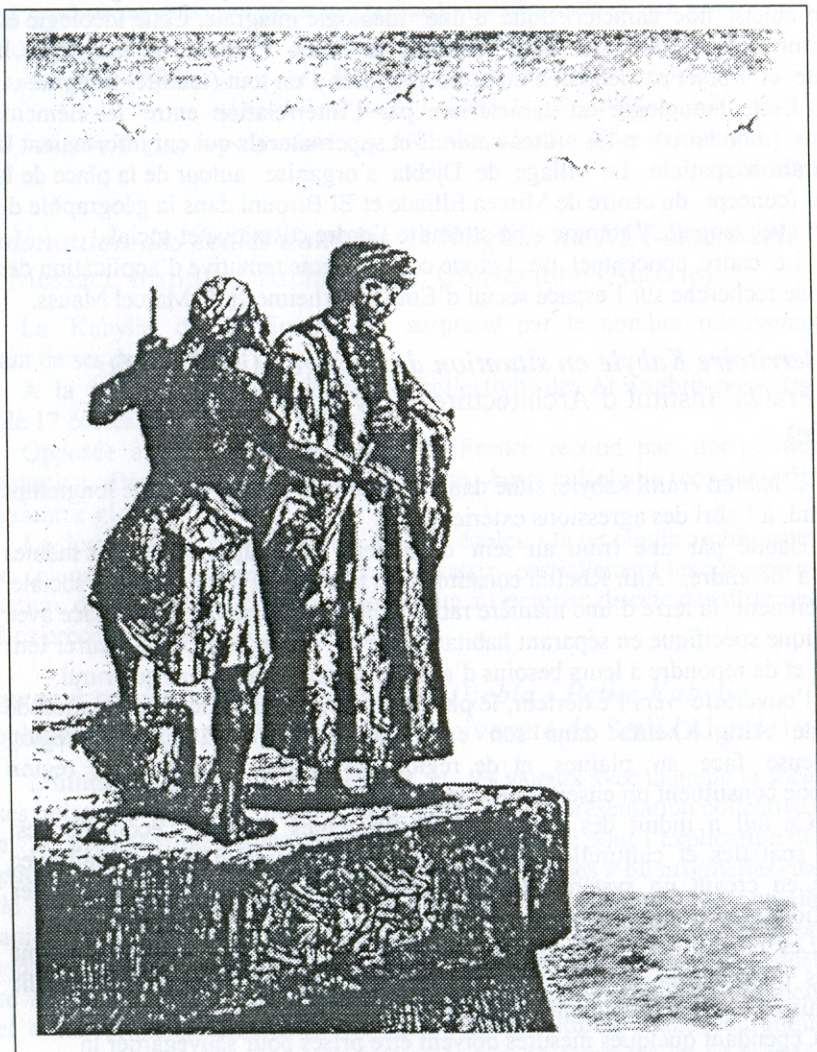
Habité par une tribu au sein de laquelle les groupes avaient les mêmes intérêts à défendre. Aith Khelifa constituait un territoire à forte cohésion sociale. Ils exploitaient la terre d'une manière rationnelle et organisaient leur espace avec une logique spécifique en séparant habitat et terroir, conçu de façon à assurer leur cohésion et de répondre à leurs besoins d'autoconsommation en tant que rural.

L'ouverture vers l'extérieur, le phénomène de l'émigration, la situation de frange de Aith Khelifa dans son environnement c'est à dire de région montagnaise face aux plaines et de région berbérophone face à une région arabophone constituent un ensemble d'événement perturbant cet ordre.

Ce fait a induit des mutations de différentes natures : économiques, sociales, spatiales et culturelles, que les habitants essaient d'adapter mais avec vigilance en créant un système de filtrage afin de garder leur identité et d'éviter leur dilution dans la société globale.

Les efforts des pouvoirs publics et surtout ceux des habitants se sont conjugués pour ajuster l'espace de Aith Khelifa de manière à ce qu'ils répondent au dynamisme socio-économico-culturel.

Cependant quelques mesures doivent être prises pour sauvegarder la cohésion sociale qui représente la force de la collectivité et de son entité, sauvegarder le paysage naturel du territoire pour éviter qu'il ne devienne commun et sans spécificité et ceci pour répondre à un ruralisme adéquat.



Ibn Battuta
(Gravure : 19ème siècle)

Archives, Arts et Traditions

G - Archives, Arts et Traditions:

1. التراث المخطوط ببجاية بين الماضي والحاضر

Lynda Chougra, Bibliothèque nationale, Hamma (Algérie).

تعد مدينة بجاية من المدن الجزائرية العريقة بتاريخها الحضاري و إسهامها الفكري و قد احتضنت خلال فترات تطورها المختلفة الكثير من العلماء و قد أشاد بذلك المؤرخون الذين كتبوا عنها و خير دليل على ذلك التراجم التي أثبتتها الغبريني في كتابه " عنوان الدراية " والذي يعد شاهدا ماديا و مؤشرا لما كانت عليه المدينة من رقي إجتماعي و إقتصادي و بذلك فالتراث الفكري البيجاني يشكل أخصب أوعية و مصادر المعلومات التي تثري البحث و الدراسة و التي يعتمد عليها المؤرخون في كتاباتهم عن المنطقة.

إن مناقشة موضوع التراث المخطوط البيجاني و الحاجة إلى بعثه و إحيائه و خدمته ضرورة حضارية و هو موضوع جليني إليه شغوفي حتى أتمكن من التعريف به و إطلاع الباحثين على كنوزه الدفينة كما أنه ردا صريحا لمن يعتقدون أن الإهتمام بالتراث المخطوط من أعمال الماضي و أننا الآن في عصر التقدم و لا حاجة بنا إلى ما تضمه الكتب الصفراء من معلومات مضى عليها الزمن، و يمكن القول دون حاجة إلى كثير من المبالغة أن المنشغلين بالتراث المخطوط لا يعيشون وسط ركام الماضي كما يتوهم البعض بل يعايشون أمجاد أجدادهم و ما أضافوه إلى رصيد الإنسانية من العلم و المعرفة و بذلك يحققون إنتمائهم الحضاري. فهل نحن في مستوى هذا الإدراك و الوعي بالتراث الفكري الذي خلفه لنا أسلافنا و هل نملك الوسائل و التقنيات الفعالة و الكفيلة بإخراجه إلى عالم البحث و الدراسة و ما هي الوضعية الحقيقية للتراث المخطوط ببجاية و هل يلقي الرعاية الحقيقية و الكفيلة بحفظه و صيانته من التلف و الضياع و جعله في متناول الأجيال القادمة ؟

تلك هي أهم النقاط التي سوف أتطرق لها من خلال محاضرتي و التي أعالج من خلالها محورين أساسيين إذ يركز المحور الأول على الحركة الفكرية ببجاية و التي كانت وعاء للتطور الثقافي و العلمي و رصد معالمها الخفية و الظاهرة من أجل التعرف على الإسهام العلمي للعلماء البجانين و ما هي العلوم التي كتبوا فيها و ما خلفوه من تراث فكري كما أنني سوف أحاول من خلال هذا المحور إبراز الدور الذي يمكن أن تحققه الدراسات في مجال التراث في حياتنا و مستقبلنا من أجل نشر المعرفة و العلم. في حين خصصت المحور الثاني للحديث عن أهمية التراث المخطوط في بعث الحركة الفكرية و إحيائها. و يعد هدفا من أهداف هذا المحور تسليط الأنوار عن واقع التراث المخطوط ببجاية و تحسيس القانمين عليه بضرورة تنسيق الجهود فيما بينهم و بين المختصين من أجل حفظه و صيانته من التلف و الضياع و إخراجه إلى عالم البحث و الدراسة و تعميم الإستفادة منه. كما أنني سوف أحاول أن أتعرض من خلال هذا المحور إلى العوامل المساعدة على إتلاف المخطوطات و كيفية تفادي ذلك، فقد خصصت جزء من هذه الدراسة للحديث عن الشروط العلمية الوقائية و العلاجية التي يجب أن تتوفر لتضمن بقاء هذا التراث، و اعتمدت في ذلك بعرض نموذج حي عن التجربة الجزائرية في مجال حفظ و صيانة التراث المخطوط و المتمثلة في المكتبة الوطنية لما توفره من إمكانيات و كفاءات من أجل حصر و رصد المخطوطات و حفظها وفق الأسس العلمية المتعارف عليها دوليا و أرفقت الدراسة بمجموعة من الجداول التوضيحية و البيانية لعل أساهم بذلك في إعادة النظر في مفهوم التراث و الحاجة إلى بعثه و دراسته و فق الأسس العلمية و تحفيز الباحثين لإخراجه إلى عالم البحث و الدراسة.

2. Béjaia: Mémoire écrite d'une ville

Essai de recension critique des fonds d'archives relatifs à Béjaia

Nouara Dahmani, Archiviste - documentaliste, Alger (Algérie)

La ville de Béjaïa attend encore son historien. La sympathique compilation de Mouloud Gaid et le beau livre de la collection arts et culture de la SNED ne peuvent que laisser le curieux et l'intellectuel sur leur faim.

Mais l'approfondissement de nos connaissances et leur renouvellement passent par le renouvellement de nos sources. Les 300 pages que Ch. Féraud a consacrées à la ville et qui servent de socle à toutes les études postérieures ne devraient plus suffire. L'exigence tant du public que de la recherche historique devrait nous conduire à de nouvelles questions et de nouvelles sources ou à défaut de celles-ci à un renouvellement des questions posées à ces sources en fonction de nos propres préoccupations historiennes.

1- Interroger d'abord ceux qui ont écrit : Quelles sont les sources de Féraud? Comment les a-t-il exploitées? Peut-on en faire une nouvelle lecture en dehors de toute discussion politico-idéologique qui constitue en fait un mauvais masque pour notre vraie incompetence. Il ne s'agit pas d'ouvrir le procès de l'histoire coloniale mais de changer de problème historique. Ne peut-on pas être d'accord avec Féraud et Napoléon III lorsqu'ils disent que « Bougie sera une des plus charmantes villes de l'Algérie »?

Quelles sont les sources de Sidi Ahmed El Ghobrini : « Unwan al diraya... »

2- Présenter ensuite les archives relatives à Béjaïa mais essentiellement les fonds des Archives Nationales d'Algérie et accessoirement les fonds de Constantine.

3. Le développement des arts traditionnels dans la vallée de la Soummam

Khaled Rahal, Interprète officiel, Alger (Algérie)

La présente communication comportera les points suivants:

I- Rapport arts traditionnels et sites.

II- Artisanat rural et citadin:

- . La vallée de la Soummam,
- . De Saldae, en-Nâçiriya à Béjaïa.

III- Les arts traditionnels et leur développement :

1- Créations artistiques autochtones et influences exogènes (punique, gréco romaine, arabe et turque),

2- Motifs décoratifs et ornementation.

3- Esthétique et symbolisme dans les arts traditionnels.

IV- Quelques facettes de l'art traditionnel du terroir :

- Céramique et faïence,
- Sculpture sur bois (portes, coffres, coffrets...),
- Poterie (ustenciles de cuisine, récipients...),
- Tissage et tapisserie, Arts du métal (ferronnerie, armererie, bijouterie).

Religion, Sidi Bou Medienne et le Soufisme

H - Religion, Sidi Bou Medienne et le Soufisme

(Session organisée à l'occasion de la commémoration du 800-ème anniversaire de la mort de Sidi Bou Medienne)

أبو الفضل المشدالي وتأثيره في تفسير القرآن الكريم

Said Chibane, INSERM, Alger (Algérie)

أورد برهان الدين البقاعي في مقدمة تفسيره الكبير (الألى و الدور في تناسب الأي و السور) المنهج الذي اتبعه و نسبه إلى شيوخه أبي الفضل المشدالي. تتناول هذه الدراسة، موضوع هذه الطريقة و نتائجها و تعرض ما توصلت إليه من معلومات حول أبي الفضل المشدالي.

تأثير أبي مدين في فكر و تصوف محي الدين بن عربي 2.

Saad Khemissi, Institut des sciences sociales, Constantine (Algérie)

لقد توفي الشيخ أبو مدين - الأندلسي - الملقب من طرف ابن عربي "بالجاوي" بمنطقة العباد بتمسان سنة 594 هـ/1197 م، و بعده بسنة واحدة، أي سنة 595 هجري/1198 م توفي ابن رشد بمرآكش، الأول صوفي كبير وصل أعلى درجات التصوف و مراتبه حتى نال القاب : القطب، الغوث و الإمام. أما الثاني - أي ابن رشد، فقد عرف "بالشارح الأكبر"، و لا يخفى على أحد مدى القيمة التي أعطاها للعقل حتى جعل شعاره و نتائج صاوية لأحكام و معطيات الشرع، فالأول إذن أعلى من شأن الكشف و القلب و الثاني أعلى من شأن العقل و استدلالاته.

و نشاء الأقدار أن يدخل "ابن عربي" بجاية سنة 597 هجري/1200 م بعد مغادرة ابو مدين لها و إلى الأبد بثلاث سنوات، و هي المدينة التي يروي ابن عربي أنه بلغ فيها أوج مراحل العرفانية الصوفية. كما أنها المدينة التي منها إنطلق نحو المشرق الإسلامي. و إلى المشرق الإسلامي عاد ابن عربي و بقوة بتصوف متأثر إلى حد كبير بأبي مدين و هو تصوف قاعدته الأساسية : تصوف "الغزالي" الذي شرحه و بسطه في المغرب الإسلامي أبو العباس بن العريف توفي سنة 536 هجري / 1146م، و لكن هذا التصوف الستى لا يخلو من الفلسفة، و بالتالي لا يخلو من العقل الذي مجده ابن رشد، و من ثمة يكون ابن عربي قد عاد إلى المشرق بالتصوف ممزوجا بالفلسفة، تصوف حورب من النصيبين، و فلسفة كان الغزالي قد أراد تهافت فلاسفتها، أي أن ابن عربي عاد بالتصوف متطور و بفلسفة صوفية كان الغزالي قد أدعى تهافتها.

لكن في هذا المزيج بين الفلسفة و التصوف لا يخفى ابن عربي إختلافه مع ابن رشد في مدى أهمية العقل و قيمته في المعرفة، كما لا يخفى إعجابه باللامحدود و تأثيره الشديد بابن مدين و يتضح هذا التأثير في تصنيف ابن عربي لأبي مدين ضمن قائمة جهايزة و أنمة المتصوفة كالحارث بن أسد المحاسبي و "البسطامي" و غيرها. كما يعتبره نموذجا حقيقيا للإنسان الكامل، و نموذجا للرجل إلى بلغ المراد في التصوف بدون أن ينقطع بالكلية عن الناس، و بلغة صوفية : بلغ المراد بإرادة و رجع بإختيار و ليس بجبر أو إضطرار.

- **Tables Rondes**
- **Circuit Historique**
- **Expositions**

Sassari, le 3 novembre 1997
Prot. n. 969/Sm

Monsieur le Professeur
Djamil Alssani
Association GEHIMAB
Laboratoire LAMOS
Université de Béjaia
06000 BEJAIA
Algérie

Fax: 00213 5 213148

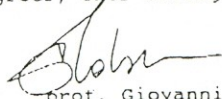
Cher Collègue,

Les 10-11 octobre dernier s'est tenu à Alghero (Sardaigne) le II Séminaire international sur *La coopération entre les Villes historiques de la Méditerranée*. Le Séminaire était organisé par la Municipalité d'Alghero en accord avec l'ISPR0M et l'ICOMOS-CIVVIH (v. programme ci-joint). A cette occasion, les représentants des Villes, de l'ISPR0M et de l'ICOMOS-CIVVIH-COPAM ont signé une "Déclaration d'intention" (v. pièce jointe) pour la création d'une "Conférence permanente des Villes historiques de la Méditerranée". Cette "Déclaration" devra être soumise aux Conseils municipaux des différentes Villes représentées afin de procéder à la constitution formelle de la Conférence.

Nous n'avons reçu aucune réponse aux différentes lettres que l'ISPR0M et le Maire d'Alghero, M. Carlo Sechi, ont écrit au Maire de Béjaia. Toutefois, nous sommes convaincus que la participation de cette Ville à la Conférence permanente est très importante. Nous vous prions donc de bien vouloir être notre porte-parole auprès de la Municipalité de Béjaia. Nous joignons à la présente toute la documentation qui avait été envoyée au Maire de Béjaia.

En ce qui concerne le Colloque international "Béjaia et sa région à travers les âges", qui se tiendra à Béjaia les 9-11 novembre, des engagements précédents m'empêchent d'y participer. Je le regrette vivement.

En vous remerciant vivement par avance pour votre précieuse collaboration, je vous prie d'agréer, cher Collègue, mes meilleures salutations.



Prof. Giovanni Lobrano

TABLES RONDES

Table Ronde N° 01

La mémoire d'une région

Sous la coordination de Monsieur Abdelkrim Badjadja, Directeur Général des Archives Nationales (Alger), avec la participation de Mahfoud Keddache, Dahbia Abrous (Béjaia), Mostefa Lacheraf, Fanny Colonna, Ahmed Boucenna (Sétif), Cheikh Bouamrane, Malika Ahmed Zaid (Tizi Ouzou), Mouloud Gaid, Sid Ali Gemra (Msila), Tiab Mouloud,...

Parmi les points qui seront abordés:

- 1 - Piero Ardizzone (Str Culture, Rome) :
Filipo Lippi a t-il été fait prisonnier à Béjaia?
- 2 - Omar Mimouni (Conservateur en Chef des Archives de l'Est (Constantine):
Bibliographie des Sources sur l'Histoire de Béjaia conservées aux Archives de l'Est
3. Abdenour Keramane (Milan):
Breve Bibliographie des sources italiennes sur Béjaia
4. Ahmed Boucenna (Sétif):
Sur la Rahmaniya et les ramifications de l'école de Cheikh Aheddad dans la région de Sétif

Table ronde N° 02

La ville Historique de Béjaia :Urbanisme, Architecture et Méditerranée

Sous la direction de Mr Hamza Zeghlache, Coordinateur pour l'Algérie du Laboratoire d'Architecture Méditerranéenne et de Monsieur Mostafa Filah, Directeur de l'Agence Nationale d'Archéologie (Alger). Parmi les participants : S. Boudemagh (Constantine), T. Hamadache (Ighil Oumsad), A. Mahmoudi (P.N.Gouraya), M.A. Allal (Tlemcen), H. Ahmim (U.C.D. Béjaia), A. Arrouf et S. Mazouz (Biskra), M. Khelladi (Béjaia), .A. Guerbabi (Batna), A. Ouari (A.S.P.C.U. Boukhelifa),. H. Djermoune (Musée Bordj Moussa), S.A. Trabelsi, A. Zaouche (Urbase Béjaia),.H. Semmar (Agence foncière, Béjaia), ...

Parmi les points qui seront abordés:

1. Amin M'Hari, Atelier 3 Dimensions (Alger):
Projets de Restauration de la Casbah (Béjaia) et de la maison de Cheikh Aheddad (Seddouk)

CIRCUIT HISTORIQUE

Site préhistorique d'Afalou, *Amsiwen*, Comptoir Carthaginois, Cimetière Phénicien, Aqueduc romain de Toudja, Bab El Bahr, île des Pisans, Mellala (école d'Ibn Tumart), caverne de Raymond Lulle, Casbah (Mosquée d'Ibn Khaldun), Fort Espagnol, *Timæmmert* (Zawiya) de Cheikh Aheddad,...

Un dossier pour le classement de certains sites sera présenté.

EXPOSITIONS

Les huit expositions programmées seront présentées du 08 au 14 Novembre 1997:

1. Cinémathèque:

Bougie l'ancienne par l'image

2. Théâtre Régional:

Afniq N Ccix Lmuhub : une bibliothèque savante de manuscrits au fin fond de la Kabylie

(produite par l'Association GEHIMAB Béjaia)

3. Maison de la Culture:

Sites naturels de Béjaia;

(produite par le Parc N. Gouraya, l'U.C.D. [Faune et Flore] et le Club de Spéléologie)

4. Musée Bordj Moussa:

a. La Qal'a des Beni Hammad

(produite par le Musée du Hodna et le Musée Beni Hammad de M'sila);

b. Béjaia à travers les âges

(produite par le Musée Bordj Moussa);

5. Centre des Archives de la Wilaya:

Les sources sur l'histoire de Béjaia conservées aux archives de l'est

(produite par les Archives Nationales);

6. Université:

a - Bijoux de Kabylie

b - Sur la restauration de la Casbah (Béjaia) et de la maison de Cheikh Aheddad (Seddouk)

(produite par l'Atelier 3 dimensions, Alger)

Journée Scientifique

BOUGIE - بجاية -BGAYET- BUGIA

930



La ville la plus lumineuse

COMMEMORATION

du 35^{ème} Anniversaire des

«COURS ET CONFÉRENCES DE JUILLET 1962 À

BOUGIE »

sous le Patronage de l'Université de Constantine

PROJET DE

JOURNEE SCIENTIFIQUE

Renseignement:

Laboratoire de Recherche LAMOS, Université de Béjaia, 06 000 (Algérie)

Tel: (213) 5 21 43 33 à 34

Fax: (213) 5 21 43 32

Telex: 83908 CUB DZ

E-mail: cuamira @.ist.cerist.dz

Objectifs:

Initiée dans le cadre des activités annexes au Colloque International

BEJAIA ET SA REGION A TRAVERS LES AGES

Histoire, Société, Sciences, Culture

et à l'occasion du 930-ème anniversaire du transfert de la Capitale du Royaume berbère des Hammadites de la Qal'a vers Béjaia, cette journée scientifique s'inspire du cadre intellectuel et concret des «Cours et Conférences de Juillet 1962 à Bougie» (cf. les extraits du Professeur Emile Sicard). Elle a donc pour objectif:

- de faire la jonction entre le passé ancien et le passé récent;
- de situer l'importance de certains repères (*) pour la mémoire de la région;
- de montrer que le début de la réflexion à Béjaia sur des sujets d'actualité dans les domaines des sciences et de la technologie (pétrole, urbanisme) est déjà ancien;
- de rappeler les rapports scientifiques entre Constantine et Béjaia;

(*) Ainsi, aucun document n'est disponible sur la commémoration du 100-ème anniversaire de l'insurrection de 1871, malgré la présence à Seddouk en 1971 de Mouloud Mammeri, Mostefa Lacheraf, Tahar Oussedik, Mouloud Kassim et Mahfoud Kaddache.

Programme:

Matinée:

Session spéciale du

Séminaire Mathématique de Béjaia

(Responsable: Professeur Djamil AISSANI)

Conférenciers:

M.S. Radjef (Béjaia), B. Ksir (Constantine), Amar Aissani (Blida), L. Ayadi (Constantine).

Après-Midi:

Table Ronde

Impact de la civilisation du pétrole sur la ville de Béjaia

Animateurs:

Abdenour Keramane, Abdelkader Boumessaïla

1 - Présentation des

Cours et Conférences de Juillet 1962 à Bougie

(sous le Patronage de l'Université de Constantine)

Cette Université d'été, « inaugurée la même année universitaire que le Centre Universitaire de Constantine », a été animée par plus d'une quinzaine de spécialistes renommés.

Parmi les thèmes abordés:

- *Etude des conditions concrètes de l'urbanisme dans l'agglomération*

bougiote

Sous la direction de Mr Royer, Directeur de l'Ecole d'Architecture de

Paris

- *Histoire de l'Occident Musulman (Maghreb et Andalousie)*

Mohamed Amrani, Chargé de Cours au C.E.S.I. de Constantine

Irrationalisme et Mathématique, Beauté, Croyance et Mathématique

Emile Sicard, Lauréat de l'Institut de France

- *Le pétrole et les industries pétrolières*

Sous la direction de techniciens du pétrole algéro-saharien

- *Catalyse, Catalyseurs*

Ali-Cherif Benelmouffok, Docteur en Pharmacie

2 - Présentation du

Séminaire Mathématique de Béjaia

Le premier exposé à Béjaia a été présenté en 1987 par Rachid Senoussi (alors enseignant à l'Université de Constantine), à l'époque du projet de création de l'Unité de Recherche en Statistiques Appliquées (1985). Le Séminaire a atteint son rythme de croisière en 1991/1992, après la création du Département des Sciences Exactes (22 exposés programmés).

Depuis 1995, il est lié à la Post-Graduation «*Modélisation Mathématique et Techniques de Décision*» (cf. Bulletin de la S.M.A.I. - Société Française de Mathématiques Appliquées et Industrielles N° 49, 1997, pp. 50).

Parmi les conférenciers de l'année 1996/1997: Mohand Ouamar Bibi (Tizi Ouzou), Amar Aissani (Blida), Abdelkader Khelladi (U.S.T.H.B. Alger).

« Cours et Conférences de Juillet 1962 à Bougie »(*)

Il est peu de villes, peu de périodes, qui puissent rassembler trois noms aussi représentatifs de cultures différentes ceux d'Ibn Khaldoun, l'historien arabe, de Philipo Lippi, le Maître florentin, de Raymond Lulle, le Philosophe Chrétien (...). Bougie n'oublie pas que c'est durant cette grande période, du Moyen âge à l'aube du XIX^{ème} siècle, qu'elle réalisa le mieux peut être la synthèse des cultures. (...)

Et aujourd'hui ?

Bougie veut - et suit - L'évolution de la Culture dans cette seconde moitié du XX^{ème} Siècle. Hier, il suffisait, pour qu'il y ait Culture, que l'art, l'histoire, la philosophie soient présents: Philippo Lippi, Ibn Khaldoun et Raymond Lulle... Que les mosaïques romaines se mêlent aux Palais mauresques ... avec un arrière fond d'aqueduc, de fort et de Kasbah. Les Techniques, aujourd'hui - et leur Culture à faire naître - l'emportent sur les Arts : Bougie, Port pétrolier, centre pétrolier, centre d'industries pétrolières, devient le grand relai méditerranéen de cette matière précieuse entre l'Europe et l'Afrique. (...)

Une Culture qui n'évolue pas, ne s'adapte pas, ne tient pas compte des réalités de l'heure, est une Culture morte! (...). Bougie ne conçoit pas la Culture, et sa tradition culturelle, sans le complément, aujourd'hui indispensable, de la Technique. (...)

Il a semblé aux responsables de ces «Cours et Conférences de Juillet 1962, à Bougie» que les Sciences devaient, également, avoir leur place. Il n'est guère pensable, le milieu du XX^{ème} siècle dépassé, que l'on puisse nommer «Culture générale», la seule Culture des lettres. (...)

Il est probable, - nous n'osons dire : certain - que, pour la première fois, à Bougie, sous le patronage de l'Université de Constantine, un enseignement de caractère scientifique soit assuré qui, commençant à la Sociologie (...) aboutirait aux Sciences de la Nature, et donc à cet ensemble de connaissances connues sous le falacieux surnom de « Sciences exactes » (...).

Constantine, Mai 1962

Emile SICARD
Lauréat de l'Institut de France

(*) D'après un document historique, extrait des archives de l'Association GEHIMAB (Béjaia).

du 930-ème anniversaire
du Transfert de la Capitale du Royaume des Hammadites
de la Qal'a vers Béjaia

1. Colloque International (dans le cadre d'un Programme UNESCO):

- a - Communications scientifiques;
- b - Session spéciale commémorant le 800-ème anniversaire de la mort du *Qutb Sidi Bou Medienne* (1126 - 1197)
- c - Tables rondes;
- d - Circuit Historique (avec sortie en mer);
- e - Expositions originales;
- f - Publication de *Repères* (bref inventaire des vestiges historiques et sites naturels de Béjaia et sa région);

2. Jumelage de Béjaia avec Portimao (ville natale de l'ex-Président portugais Manuel Texeira Gomès, qui vécut à Béjaia de 1931 jusqu'à sa mort en 1941);

3. Création du Prix Ibn Hammad (Ce Prix vise à stimuler l'intérêt des lycéens pour les érudits de l'ancienne Béjaia et sa région);

4. Création du Prix Saldae (Ce Prix vise à inculquer aux Collégiens une culture de préservation des sites et monuments).

5. Concours artistique pour étoffer le projet de création de la médaille de la ville de Béjaia;

6. Journée Scientifique. Il s'agira de commémorer le 35-ème anniversaire des Cours et Conférences de Juillet 1962 à Bougie (sous le Patronage de l'Université de Constantine);

7. Programme Culturel original;

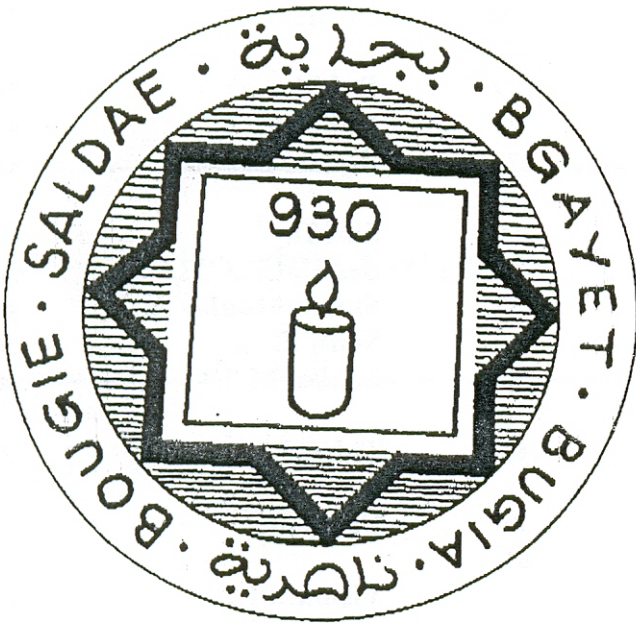
8. Valorisation de vestiges et d'édifices;

- Baptême d'édifices
- Inauguration de plaques d'identification de sites

9. Projet de création du *Doctorat Honoris Causas* de l'Université

Index des Auteurs

Abderahim N.	79	Lihia T.	57
Ahmed Zaid I.	72	Mansouri K.	44
Ahmed Zaid M.	76	Mechehed D.E.	62
Aissani D.	35,62,63	Messaci-Belhocine N.	80
Aqqab M.T.	79	Morelli A.	44
Arrighi G.	65	Nait Djoudi O.	49
Baizig S.	48	Peyron M.	70
Ballestin X.	53	Picutti E.	64
Ballieu M.	62	Rabhi A.	74
Bebbouchi R.	63	Rahal K.	86
Belaid A.	70	Rouxel B.	63
Bibi M.O.	72	Sari D.	48
Borruso A.	35	Sesiano J.	64
Bouamara K.	73	Smaili Moulay A.	47
Chaker S.	69	Soufi F.	36
Chegra L.	85	Souissi M.	58
Chibane S.	89	Tidjet M.	75
Dahmani N.	86	Urvoy D.	57
Di Tolla A.N.	38	Vismara C.	43
Djebbar A.	61	Zarkane M.	47
Ferreira V.W.	39	Zeghlache H.	80
Fratza S.	81	Zerrouki M.	62
Hachi S.	46	Zouaoui B.	57
Hadibi M.A.	52		
Haichour B.	50		
Hamadache T.	76		
Kerkour M.	73		
Khaldi A.	52		
Kheddaoui A.	61		
Khemissi S.	89		



Edition
Association GEHIMAB
(Algérie)
Novembre 1997

930 years ago, the Berber realm of the Hammadites transferred its capital from the *Qal'a* to Bejaia. Thus started the legendary heading of this towards its universal destiny.

As an ancient roman colony (*Saldae*), the town welcomed in 1117 the Maroccan *Ibn Tumert*, who spent out his reformation activity. As a main knowledge centre of a Hafsid Principality, detached from Tunis in the XIV century, it was occupied successively by the Spaniards in the XVI century, the Turks in 1555 and the French in 1833.

The role played by Bougie in the transmission of knowledge during the Middle Ages is confirmed by personalities and prestigious well versed in all fields of knowledge : the metaphysician Andalous *Ibn Arabi*, the Italian mathematician Leonardo Fibonacci, the Catalan philosopher Raymond Lulle, the «Tunisian» historian *Ibn Khaldun*, the Sicilian Poet *Ibn Hamdis*...and more recently the Portuguese writer-president Manuel Texeira Gomes. It is the same for the religious personalities (*Sidi Bou Medienne*, *Sidi Bou Sa'id*, *ath Tha'aliby*, ...) and the travels (*Ibn Battuta*, Leon the African, ...).

On the other side, the particularity of the Kabyle society of all times arouse the attention «*Each village is a world. A ground (soil), full of values, traditions, old saints, touchy honour, tremendous legends and hard realities*». The Scientific importance of the Berber language and the flow of the oral literature represent rich fields for human and social sciences.

BEJAIA AND ITS REGION THROUGH THE AGE

History, Society, Sciences, Culture

November, 1997

كان هذا منذ 930 سنة، الحكم الحمادي، قام بتحويل عاصمتهم من القلعة إلى بجاية، هكذا بدأت المسيرة الأسطورية لهذه المدينة نحو مصيرها الشامل. من مستودع فينيقي إلى مستعمرة رومانية (صلاي)، مدينة بجاية تستقبل سنة 511 هجري - 1117م العالم المصلح الموحدى ابن تومرت. مقر لإمارة حفصية إستقلت عن تونس في القرن 14م. إحتلت من طرف الأيسبان في القرن 16م و حررها منهم صالح رئيس باي لرباي الجزائر سنة 1555م و احتلها الفرنسيون سنة 1833م.

إن الدور الذي قامت به مدينة بجاية في إزدهار المعرفة و نقلها في العصر الوسيط، يتأكد بإقامة شخصيات علمية فيها ذات نفوذ و صيت تخصصت في مختلف ميادين المعرفة : الصوفي الأندلسي ابن عربي، الرياضي الإيطالي ليوناردو فيبوناشي، الفيلسوف الكتلاني ريمون لول، المؤرخ التونسي عبد الرحمن بن خلدون، الشاعر الصقلي عبد الجبار بن حمديس... و في عصرنا الكاتب البرتغالي مانيال تكسيرى قوميز. كذلك شخصيات دينية (سيدي بومدين، سيدي عبد الرحمن الثعالبي) و برحالة (الشريف الإدريسي، ابن بطوطة، الحسن بن محمد الوزاني المدعو بعد الأسر (ليون الإفريقي)).

و من جهة أخرى، خصوصية المجتمع القبائلي، كانت دائما مثار انتباه كل قرية تشكل عالما، أرضا مليئة بالقيم و التقاليد و أماكن مقدسة و شرف، أساطير جنونية و حقائق صلبة الأهمية العلمية للغة الأمازيغية و ثراء الآداب الشفوية تمثل ميادين ثمينة للعلوم الإجتماعية و الإنسانية.